



DANS L'ÉDITORIAL DU NUMÉRO D'EL DJEÏCH
DE MARS

**LA DOCTRINE DE L'ALGÉRIE NOUVELLE ET
VICTORIEUSE, PRAGMATIQUE ET ÉTROITEMENT
LIÉE À LA RÉFÉRENCE DE NOVEMBRE**

La doctrine de l'Algérie nouvelle et victorieuse est pragmatique dans l'établissement de passerelles de coopération et de partenariat avec tous, sur la base des intérêts et des avantages mutuels, et est étroitement liée à la référence de Novembre et au legs de la glorieuse Révolution libératrice, a souligné la revue El-Djeich dans son numéro du mois de mars.

p.16

ENTRE NOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Jeudi 22 Ramadhan - 12 Mars 2026 - N° 1258 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

ALGÉRIE-RUSSIE

**ESCALE D'UN GROUPE
DE NAVIRES DE LA
FLOTTE RUSSE DU NORD
AU PORT D'ALGER**



Un groupe de navires de la flotte militaire russe, composé du navire anti-sous-marin "SEVEROMORSK" et du pétrolier "KAMA", a accosté, mercredi, au port d'Alger, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

P.3

RENFORCEMENT DE LA
SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE

**DEUX MINISTÈRES POUR
DEUX PROJETS
HAUTEMENT
STRATÉGIQUES**

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, M. Yacine El-Mahdi Oualid, et le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari, ont présidé hier, conjointement, une réunion de coordination consacrée à l'examen de deux projets stratégiques liés à la production de plants par la technique de culture de tissus et au développement de semences hybrides.

P.4

RÉUNION HIER DU GOUVERNEMENT

LE FONCIER INDUSTRIEL ET DES FEUILLES SECTORIELLES 2026-2028 À L'ORDRE DU JOUR



Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb a présidé mercredi une réunion du gouvernement consacrée à plusieurs points notamment l'agence nationale du foncier industriel, ainsi qu'à la poursuite de l'examen des feuilles de route de plusieurs secteurs pour la période 2026-2028, indique un communiqué des Services du Premier ministre.

P.3

TOURISME

L'ALGÉRIE PARTICIPE À LA 32^E ÉDITION DU SITEV À MOSCOU

L'Algérie participe à la 32e édition du Salon international du tourisme et des voyages (SITEV) à Moscou en Russie, dont les activités ont débuté mercredi, indique un communiqué de l'Office national du tourisme (ONT).

P.2

DJEZZY RENFORCE SON PROGRAMME DÉDIÉ AUX ÉTUDIANTS DE NOUVELLES OFFRES GRÂCE À UN PARTENARIAT AVEC ALGÉRIE POSTE ET PLUSIEURS ACTEURS ÉCONOMIQUES

Djezzy, en partenariat avec Algérie Poste, a lancé au profit des étudiants un nouveau pack d'offres couvrant plusieurs services téléphoniques, assorti de tarifs préférentiels et de réductions immédiates, afin de faciliter leur parcours académique et leur accès au monde du travail.

Par Ikram Haou

Dans une nouvelle initiative destinée aux étudiants, l'opérateur de téléphonie mobile Djezzy a annoncé mardi dernier avoir renforcé le programme « Student-Campuce », en intégrant 15 partenaires économiques. Cette démarche permettra aux étudiants de bénéficier d'un large éventail de services à des tarifs réduits. Plusieurs directeurs et responsables ont assisté à l'annonce de ce renforcement du programme, notamment le directeur général de Djezzy, M. Boumediene Senouci, la directrice générale d'Algérie Poste, Mme Chiraz Bechiri, ainsi que des représentants des nouveaux partenaires du programme.

A cette occasion, le directeur général de Djezzy a indiqué qu'il s'agit d'une nouvelle étape très importante pour l'opérateur de téléphonie mobile, qui dépasse la simple offre téléphonique et vise à construire un véritable écosystème de services conçu pour et avec les étudiants.

M. Senouci a présenté la liste des 15 nouveaux partenaires, précisant qu'il s'agit d'acteurs de confiance présents dans des secteurs stratégiques tels que le transport, la restauration, le sport, le divertissement et l'équipement. Les étudiants pourront ainsi bénéficier de réductions exclusives sur le transport, le voyage, l'hôtellerie, l'équipement (téléphones, ordinateurs, fournitures), ainsi que sur d'autres services du quotidien.



Il a également évoqué les formations spécialisées proposées dans les domaines des nouvelles technologies et des télécommunications, ainsi que les opportunités professionnelles. M. Senouci a annoncé, à ce propos, le lancement prochain de la plateforme Student Jobs, qui permettra aux étudiants d'accéder plus facilement au monde professionnel et de trouver des opportunités d'emploi correspondant à leurs études, avec l'appui des partenaires.

Concernant les offres liées à ce programme, une carte SIM Djezzy gratuite est proposée, avec 5 Go de bonus de bienvenue, 20 % de réduction sur les options mensuelles et 1 Go offert chaque vendredi. Une carte CCP, en collaboration avec Algérie Poste, est également disponible afin de simplifier l'accès des étudiants aux services financiers lorsqu'ils utilisent l'application BaridiMob. Pour profiter de ces offres, il faut être étudiant et se rendre dans l'un des cen-

tres de vente les plus proches afin de demander la carte SIM StudentCampuce, gratuite et accompagnée d'un numéro commençant par 0780. L'étudiant doit ensuite activer l'une des offres disponibles, comme l'offre de 1600 DA comprenant 70 Go d'internet, des appels illimités en national, des SMS illimités vers Djezzy et 50 SMS vers les autres réseaux.

Les autres offres incluent : 1200 DA : 40 Go d'internet, appels illimités vers Djezzy, SMS illimités vers Djezzy, 3000 DA de crédit. 800 DA : 15 Go d'internet, appels illimités vers Djezzy, SMS illimités vers Djezzy, 2000 DA de crédit. 400 DA : 5 Go, appels illimités vers Djezzy, SMS illimités vers Djezzy, 500 DA de crédit. 150 DA : WhatsApp illimité, Facebook illimité, appels illimités vers Djezzy, SMS illimités vers Djezzy. 100 DA : 1 Go, appels illimités vers Djezzy, SMS illimités vers Djezzy, 300 DA de crédit. 50 DA : 1 numéro favori avec 60 minutes vers Djezzy, SMS illimités vers Djezzy, 10 minutes vers les autres réseaux.

Pour activer l'une de ces offres, il suffit de composer le code *720#. Pour obtenir la carte monétique StudentCampuce, il faut accéder au compte ECCP, sélectionner « Edahabia carte », cliquer sur Remplacer la carte, puis choisir Student Carte, selon les informations fournies sur le site de l'opérateur téléphonique.

I.H

PRIX D'ALGÉRIE POUR LA RÉCITATION DU SAINT CORAN ET LA RENAISSANCE DU PATRIMOINE ISLAMIQUE L'ÉVÉNEMENT COMMENCE AUJOURD'HUI!

Le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs a annoncé, mercredi dans un communiqué, l'organisation du Prix d'Algérie pour la récitation du Saint Coran et la renaissance du patrimoine islamique, du 12 au 16 mars en cours.

Organisé par le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, ce Prix comprend "la 6e édition du concours national de récitation, de psalmodie et d'exégèse du Saint Coran et la 22e édition du concours d'encouragement des jeunes récitants du Saint Coran", précise le communiqué.

Cet événement se déroulera du 22 au 26 Ramadhan 1447 (12-16 mars 2026) et s'achèvera par une cérémonie officielle organisée à l'occasion de Laylat Al-Qadr (Nuit du destin) à Djamaâ El-Djazair, ajoute la même source.

RA

L'Algérie participe à la 32e édition du Salon international du tourisme et des voyages (SITEV) à Moscou en Russie, dont les activités ont débuté mercredi, indique un communiqué de l'Office national du tourisme (ONT).

La participation de l'Algérie à ce salon (du 11 au 13 mars), considéré comme l'un des événements touristiques spécialisés les plus importants au niveau mondial, s'inscrit dans le cadre du "plan d'action de l'ONT au niveau international visant à promouvoir la destination Algérie sur les marchés extérieurs". Cet événement constitue également "une plateforme de renforcement des opportunités de partenariat entre les acteurs du secteur ainsi que d'exploration des opportunités d'investissement et d'échange d'expertises", ajoute la même source.

TOURISME

L'ALGÉRIE PARTICIPE À LA 32^E ÉDITION DU SITEV À MOSCOU

Cette participation revêt une importance particulière, compte tenu de "la place qu'occupe le marché russe, en tant que l'un des plus grands marchés émetteurs de touristes au monde, doté d'une forte capacité de dépense, en sus de l'intérêt croissant des touristes russes pour les destinations nouvelles et authentiques en dehors des circuits touristiques traditionnels, ce qui offre à l'Algérie une véritable opportunité de se positionner comme une destination touristique distinctive".

A cet effet, la participation de l'Algérie "constituera une opportunité stratégique pour faire connaître les ressources touristiques et culturelles dont regorge le pays, notamment dans le cadre des relations bilatérales privilégiées" l'unissant à la Russie, ainsi que des perspectives prometteuses qu'elles offrent pour développer la coopération dans le domaine touristique.

Cette participation permettra également de mettre en lumière les diverses potentialités de l'Algérie, alliant atouts naturels, culturels et civilisationnels, particulièrement le caractère saharien unique des régions du Sud algérien, un produit touristique authentique à même

de susciter l'intérêt des touristes russes.

L'Algérie prendra part à travers un stand regroupant plusieurs opérateurs touristiques nationaux, équipé de différents moyens nécessaires afin d'assurer la promotion du produit et de la destination touristique nationale. Un volet du patrimoine culturel lié à l'artisanat sera également mis en avant à travers l'exposition de modèles de céramique artistique, permettant aux visiteurs de découvrir de près et d'apprécier les étapes de réalisation de ce produit, lit-on dans le communiqué.

Il convient de rappeler que la précédente édition du salon a enregistré la participation de plus de 1008 exposants représentant plus de 72 pays, outre l'accueil de plus de 16427 visiteurs, professionnels et intéressés par le secteur du tourisme, reflétant ainsi la place internationale de premier plan qu'occupe cet événement.

RE

NOS UNIVERSITÉS SE MODERNISENT

L'UNIVERSITÉ D'OUARGLA SE DOTE D'UNE STRUCTURE SPÉCIALISÉE EN QUALITÉ ET AUDIT CERTIFIÉE ISO

L'Université Kasdi-Merbah d'Ouargla (UKMO) s'est dotée d'une structure spécialisée en qualité et audit, après avoir obtenu la certification internationale ISO, a indiqué mercredi cet établissement de l'enseignement supérieur dans un communiqué.

Inaugurée officiellement en février dernier, cette nouvelle structure, baptisée "Institution subsidiaire de l'Université d'Ouargla pour la qualité et l'audit", est chargée notamment de l'accompagnement des systèmes de gestion de la qualité, ainsi que de la fourniture de services d'audit et de soutien technique, en consolidant les capacités des établissements universitaires à obtenir la certification ISO 9001:2015, est-il précisé.

Cette structure n'est pas un simple organe interne, elle constitue un centre d'excellence proposant des services

d'audit interne et externe, d'accompagnement et de formation, non seulement à ses propres services, mais aussi aux partenaires socioéconomiques ainsi qu'à d'autres universités, a-t-on souligné.

Lancée en avril 2023, la démarche qualité s'est inspirée de l'expérience réussie de l'Entreprise nationale des services aux puits (ENSP) pour adopter une politique qualité ambitieuse sous la supervision d'un comité de direction composé d'experts issus de l'université et de l'extérieur, a affirmé la cheffe de la cellule qualité à l'UKMO, Dr. Lamia Amani.

Elle a suivi des étapes précises, débutant par un diagnostic de préparation, suivi de formations intensives et de campagnes de sensibilisation approfondies dans diverses facultés et directions afin de consolider la "culture de la

qualité", a-t-elle poursuivi. Cette dynamique s'est concrétisée lors de réunions de travail destinées à valoriser l'expertise de l'UKMO avec des établissements des quatre coins du pays, entre autres, l'Université de Souk-Ahras, l'Ecole supérieure de commerce, l'Ecole supérieure de gestion et d'économie numérique (ESGEN) et le Centre de recherche en économie appliquée pour le développement (CREAD).

Pour couronner ce rôle pionnier, l'UKMO a élaboré un "Guide de la qualité" sous la supervision du ministère de tutelle, appelé à devenir une référence nationale pour toutes les institutions souhaitant obtenir la certification ISO, a-t-on fait savoir.

RA

RÉUNION HIER DU GOUVERNEMENT

LE FONCIER INDUSTRIEL ET DES FEUILLES SECTORIELLES 2026-2028 À L'ORDRE DU JOUR

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb a présidé mercredi une réunion du gouvernement consacrée à plusieurs points notamment l'agence nationale du foncier industriel, ainsi qu'à la poursuite de l'examen des feuilles de route de plusieurs secteurs pour la période 2026-2028, indique un communiqué des Services du Premier ministre, dont voici le texte intégral:

Le Premier ministre, Monsieur Sifi Ghrieb a présidé, ce mercredi 11 mars 2026, une réunion du Gouvernement consacrée aux points ci-après: Dans le cadre du suivi de l'état d'avancement de la finalisation de la mise en œuvre du nouveau système de gestion du foncier économique destiné à l'investissement et le renforcement de l'offre foncière destinée aux porteurs de projets, le Gouvernement a entendu une communication sur l'agence

nationale du foncier industriel. Par ailleurs, le Gouvernement a poursuivi l'examen des feuilles de route sectorielles 2026-2028, où il a examiné les projets de feuilles de route des secteurs des mines, de la santé, du travail, de l'emploi et de la sécurité sociale et de la solidarité nationale, de la famille et de la condition de la femme".

RA



ALGÉRIE-RUSSIE

ESCALE D'UN GROUPE DE NAVIRES DE LA FLOTTE RUSSE DU NORD AU PORT D'ALGER

Un groupe de navires de la flotte militaire russe, composé du navire anti-sous-marin "SEVEROMORSK" et du pétrolier "KAMA", a accosté, mercredi, au port d'Alger, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). "Dans le cadre de la mise en œuvre du programme de coopération bilatérale militaire Algéro-Russe pour l'année 2026, un Groupe de navires de la Flotte Militaire Russe a accosté aujourd'hui, 11 mars 2026 au port d'Alger, composé du navire anti-sous-marin +SEVEROMORSK+ et du pétrolier +KAMA+, pour une escale de 04 jours", précise la même source. Durant cette escale, "le chef de la mission accompagné de sa délégation a effectué une visite de courtoisie au Général,

Commandant de la Façade Maritime Centre/1 ère RM au siège de la Base Navale d'Alger/1 ère RM. Au cours de cette visite, les échanges entre les deux parties ont porté sur les moyens de renforcer la coopération bilatérale entre les marines algérienne et russe", ajoute le communiqué. Dans le même contexte, "des visites réciproques seront organisées entre les cadres des Forces navales algérienne et leurs homologues russes, permettant un échange de connaissances et d'expériences dans le domaine maritime, outre l'organisation d'activités culturelles au profit de l'équipage du détachement russe", conclut le communiqué.

RA

ALGÉRIE-PAYS-BAS

ATTAF REÇOIT UN APPEL TÉLÉPHONIQUE DE SON HOMOLOGUE NÉERLANDAIS

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a reçu, mercredi, un appel téléphonique du ministre des Affaires étrangères du Royaume des Pays-Bas, M. Tom Berendsen, indique un communiqué du ministère. Lors de cet entretien téléphonique, M. Ahmed Attaf a renouvelé ses félicitations à son homologue néerlandais pour sa nomination à la

tête de la diplomatie de son pays, avant d'examiner avec lui les moyens de renforcer les relations entre les deux pays, dans la perspective des prochaines échéances bilatérales, précise le communiqué. Les deux ministres ont également échangé les vues sur "l'escalade au Moyen-Orient et les développements de la situation dans la région sahélo-saharienne", ajoute la même source.

RA

ARMÉE NATIONALE POPULAIRE

REDDITION D'UN TERRORISTE ET ARRESTATION DE 4 ÉLÉMENTS DE SOUTIEN AUX GROUPES TERRORISTES EN UNE SEMAINE

Un terroriste s'est rendu aux autorités militaires de Bordj Badji Mokhtar et 4 éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) dans différentes opérations à travers le territoire national, durant la période allant du 4 au 10 mars en cours, indique, mercredi, un bilan opérationnel de l'ANP. "Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'Armée nationale populaire ont exécuté, durant la période allant du 04 au 10 mars 2026, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces Armées à travers tout le terri-

toire national", précise la même source. Dans le cadre de la lutte antiterroriste et "grâce aux efforts des unités de l'ANP, le terroriste dénommé (D.B) dit (Moussaab) s'est rendu aux autorités militaires de Bordj Badji Mokhtar, en sa possession un pistolet mitrailleur de type Kalachnikov, une quantité de munitions et d'autres effets, tandis que d'autres détachements de l'ANP ont arrêté (4) éléments de soutien aux groupes terroristes dans différentes opérations". Dans le même contexte, "une force combinée a saisi, lors d'une opération de fouille et de ratissage au niveau du même Secteur militaire de Tamanrasset en 6 RM, un pistolet mitrailleur de type kalachnikov, (7) obus pour lance-roquettes de type RPG-7 et d'autres effets", ajoute la même source.

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et "en continuité des efforts déployés afin de contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité, lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires, (29) narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de (4) quintaux et (38) kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que (1.061.685) comprimés psychotropes ont été saisis". "A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Salah et In Guezzam, des détachements de l'ANP ont arrêté (212) individus et saisi (43) véhicules, (77) groupes électrogènes, (47) marteaux piqueurs, (3) détecteurs de métaux, ainsi que des quantités de mélange

d'or brut et de pierres et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite". De même, "(12) autres individus ont été appréhendés et (3) pistolets mitrailleurs, un (1) pistolet automatique, (3) fusils de chasse, (21.925) litres de carburants, (6) quintaux de tabacs ont été saisis, et ce, lors d'opérations distinctes", note la même source. Par ailleurs, les Garde-côtes "ont mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et procédé au sauvetage de (122) individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que (475) immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national", conclut le bilan opérationnel de l'ANP.

RA/APS

SOLIDARITÉ NATIONALE

HIDAOUI VISITE LES RESTAURANTS DE L'IFTAR DES ANCIENS SMA À ALGER

Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse Mustapha Hidaoui, s'est rendu, mercredi, dans les deux restaurants de l'iftar des anciens Scouts musulmans algériens (SMA) à Alger.

Dans une déclaration à la presse lors de sa visite au restaurant du groupe "Adjyal Belouizdad", sis rue Fernane Hanafi, le ministre, accompagné du commandant général des anciens Scouts musulmans algériens, Mustapha Saadoune, a salué les initiatives humanitaires et de solidarité menées par les jeunes algériens, notamment durant le mois de Ramadhan, lesquelles reflètent de

nobles valeurs telles que l'entraide sociale et la cohésion familiale. Il a également salué le rôle des bénévoles parmi les anciens SMA dans la capitale, soulignant que le bénévole "quitte la table de l'iftar durant tout le mois sacré pour être aux côtés des nécessiteux et des passants afin de leur offrir des repas de l'iftar". M. Hidaoui a ajouté que cette visite a pour but de prendre connais-

sance des actions de solidarité menées par les anciens du SMA et d'encourager ces initiatives auxquelles "des dizaines de milliers de jeunes algériens adhèrent à travers l'ensemble du territoire national". Ces actions reflètent de "grandes valeurs humaines qui sont à même d'encourager les jeunes à s'impliquer davantage dans le bénévolat tout au long de l'année", a-t-il affirmé,

notant que "les jeunes d'aujourd'hui emboîtent le pas à leurs prédécesseurs qui étaient attachés aux valeurs humaines et nationales". A cette occasion, le ministre a également visité le groupe "El Hayat" des anciens SMA à Gué de Constantine.

RA

RENFORCEMENT DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

DEUX MINISTÈRES POUR DEUX PROJETS HAUTEMENT STRATÉGIQUES

Le ministre de l’Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, M. Yacine El-Mahdi Oualid, et le ministre de l’Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari, ont présidé hier, conjointement, une réunion de coordination consacrée à l’examen de deux projets stratégiques liés à la production de plants par la technique de culture de tissus et au développement de semences hybrides.

Par Youcef Hamidi

Ces initiatives reposent sur une coopération entre les institutions de recherche et les entreprises économiques relevant des deux secteurs, indique un communiqué du ministère de l’Agriculture.

Cette rencontre s’est tenue en présence de cadres centraux des deux ministères, du directeur général du Fonds national d’investissement, du président-directeur général du groupe Madar Holding et de celui de l’Entreprise de développement des cultures agricoles stratégiques, ainsi que de chercheurs issus de l’Université de Tiaret et du Centre de recherche en biotechnologie (CRBt) de la wilaya de Constantine, précise la même source.

Le premier projet porte sur la mise en place d’une unité de culture de tissus dédiée à la production de plants. Dans une phase initiale, l’activité sera orientée vers la production de plants de bananiers, avec une capacité estimée à 10 millions d’unités par an. Ce projet sera mené dans le cadre d’un partenariat entre le CRBt de Constantine et l’Entreprise de développement des cultures stratégiques, qui prendra en charge la concrétisation opérationnelle à travers ses unités implantées dans



l’est du pays. L’initiative sera ensuite étendue à d’autres variétés afin de satisfaire la demande nationale, souligne le communiqué.

Dans ce contexte, les participants ont également examiné le plan d’action du ministère prévoyant la mise à disposition de plus de 4 700 hectares de terres agricoles destinées aux agriculteurs souhaitant investir dans la culture de la banane dans des zones réunis-

sant toutes les conditions nécessaires à la production, ajoute la même source.

Le second projet concerne la création d’une entreprise spécialisée dans la production de semences, notamment celles de maïs grain ainsi que des semences hybrides destinées aux cultures maraîchères. Cette initiative sera développée dans le cadre d’un partenariat entre l’Université de Tiaret et l’Entreprise de développement des cultures

agricoles stratégiques (DCAS), en s’appuyant sur les résultats scientifiques obtenus par les chercheurs de cette université dans le domaine de la sélection de semences locales adaptées aux conditions climatiques propres à l’Algérie.

Lors de cette réunion, le plan d’action relatif à ces deux projets structurants a été présenté, de même que les moyens et ressources disponibles, notamment en matière de foncier agricole, de financement et d’expertise scientifique accumulée. Les objectifs attendus ont également été exposés, en particulier la réduction de la facture des importations et l’amélioration de la compétitivité des produits agricoles nationaux, précise le communiqué.

À cette occasion, les deux ministres ont insisté sur l’importance de ces initiatives pour consolider la souveraineté alimentaire du pays et générer une valeur ajoutée pour l’économie nationale. Ils ont donné des instructions pour la constitution d’équipes techniques chargées d’engager les travaux et de concrétiser ces projets sur le terrain, tout en lançant parallèlement l’élaboration des textes réglementaires nécessaires à leur mise en œuvre.

Y.H

HYDROCARBURES

RENCONTRE INTERNATIONALE SUR L'EXPLORATION OFFSHORE ET LES GISEMENTS MATURES EN MAI PROCHAIN À ALGER

L’Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (Alnaft) et l’Association européenne des géoscientifiques et ingénieurs (EAGE) organisent, du 11 au 13 mai prochain à Alger, une rencontre internationale, déclinée en deux workshops, consacrés à l’exploitation du potentiel en hydrocarbures offshore, et à la récupération des gisements matures, indique Alnaft. Ces deux workshops techniques vont réunir des experts et des professionnels du secteur énergétique autour de ces deux thématiques stratégiques, a précisé l’agence sur son site web, notant que le premier atelier portera sur le thème de l’exploitation du potentiel en hy-

drocarbures du bassin frontalier algérien en Méditerranée occidentale.

Ce workshop sera consacré à l’exploration en zones profondes et ultra-profondes de l’offshore algérien, avec un focus sur l’évaluation du potentiel géologique des zones offshore encore peu explorées, les innovations dans l’acquisition et l’interprétation des données géophysiques, ainsi que les nouvelles perspectives d’investissement et de coopération dans l’exploration offshore.

Quant au deuxième workshop, il abordera les solutions innovantes pour améliorer la récupération dans les gisements matures et les réservoirs

compacts (tight reservoirs), notamment, les méthodes avancées d’optimisation de la récupération, la gestion des réservoirs hétérogènes et fracturés, l’exploitation du potentiel des sables compacts (tight sands) cambro-ordoviciens et des carbonates cénomaniens-turonien et lia-siques.

Cet événement constituera "une plateforme d’échange entre experts locaux et internationaux, favorisant le partage d’expertise, l’innovation et la coopération dans le développement du secteur énergétique en Algérie", a souligné Alnaft.

RE

TRAVAUX PUBLICS

DES EFFORTS CONTINUS SUR LE TERRAIN POUR RENFORCER LE RÉSEAU ROUTIER À TRAVERS LE PAYS

Les efforts sur le terrain visant à développer et à entretenir le réseau routier et autoroutier, ainsi que les projets d’infrastructures de base et d’ouvrages d’art, se poursuivent dans les différentes wilayas du pays, notamment à travers le suivi des projets de réalisation et des opérations de maintenance périodique, en vue d’améliorer les conditions de transport et de mobilité et de renforcer l’efficacité du transport guidé, a indiqué mercredi un communiqué du ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base.

Ces opérations s’inscrivent dans le cadre de la dynamique que connaît le secteur, en concrétisation des instructions du ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui.

Dans ce cadre, le secteur poursuit les travaux d’extension du métro d’Alger, avec la réalisation de la station Taleb Abderrahmane dans le cadre de la liaison entre la Place des Martyrs et Bab El Oued (Alger). Les travaux portent notamment sur la mise en place d’un soutènement provisoire à l’aide de colonnes spéciales, en préparation au lancement du creusement

du tunnel par méthode mécanique. Parallèlement, les travaux de l’ouvrage de ventilation n 8 se poursuivent afin d’assurer l’aménagement des structures techniques selon les normes techniques les plus élevées.

Toujours dans la capitale, les travaux d’élargissement de la route touristique se poursuivent au niveau des zones de la Plage Palm Beach-

Staoueli-Zéralda, avec une progression dans le projet de dédoublement du chemin de wilaya (CW) n 133 sur une distance de 6,5 km entre les CW n 142 et n 233, dans la commune de Souidania.

Dans la wilaya de Béjaïa, les équipes sur le terrain s’emploient à achever le projet de pénétrante de l’autoroute Est-Ouest, en finalisant les travaux secondaires d’un nouveau tronçon sur une longueur de cinq (5) km entre les points kilométriques (PK) 11 et 16, incluant l’installation de glissières de sécurité en béton ainsi que la mise en place de la signalisation verticale et horizontale.

Les travaux de revêtement se poursuivent également au niveau de l’échangeur de la route de contournement de la commune de Souk El-Thénine, parallèlement aux opérations de renforcement de la route nationale RN 09.

Dans la wilaya de Djelfa, les travaux du projet de dédoublement de la RN 1 se poursuivent. Il s’agit de la réalisation de la couche de roulement (béton bitumineux) "BB" au niveau du tronçon reliant Messaad à Medjbara, et des travaux d’ouvrage d’art au point kilométrique (PK) 462+20 dans le cadre de la rocade Est de la ville, avec l’engagement des équipes de travail à respecter les délais et les normes de qualité technique, ajoute le communiqué.

Dans la wilaya de Souk Ahras, les travaux du projet de dédoublement de la RN 16 se poursuivent également sur une distance de 17 km entre Mechroha et Souk Ahras. Ils comprennent la pose des bordures, le nivellement des surfaces et la

mise en place d’une couche de gravier concassé, ainsi que la réalisation d’un ouvrage d’art au PK 75+500, afin de garantir la sécurité routière.

Dans la wilaya de Khenchela, les travaux d’entretien du CW n 9 se poursuivent, en sus de la maintenance des ouvrages d’art sur la RN 83 à plusieurs points.

Dans la wilaya de Tébessa, les travaux du projet de la ligne minière Est se poursuivent avec la réalisation de la voie de contournement des villes de Tébessa et Tnoukka. Les travaux au PK 01 ont enregistré un avancement notable, tandis que les travaux se poursuivent également au PK 25, et ce dans le cadre des efforts des équipes de travail pour assurer la mise en œuvre des différentes phases du projet avec précision et efficacité, en plus des opérations d’entretien et de mise à niveau de la RN 83.

Les travaux de réalisation d’un pont routier dans la wilaya d’Oum El Bouaghi, sur l’axe principal Larbi Ben M’hidi, enregistrent "des progrès notables", les équipes mobilisant leurs moyens pour garantir la qualité des travaux et le respect des délais contractuels, selon la même source.

Dans la wilaya de Tiaret, les travaux se poursuivent au niveau du PK 112.4 pour la protection d’un gazoduc dans le cadre du projet de la ligne ferroviaire Relizane-Tiaret-Tissemsilt et Saïda-Tiaret, tout en respectant les normes techniques et les délais contractuels, conclut le communiqué.

RE

ALGER

QUAND LA CAPITALE IRRIGUE LA MITIDJA

Le projet de raccordement et de transfert des eaux épurées de la station de Réghaïa vers le grand périmètre d'irrigation de la Mitidja orientale a été mis en service mardi. Cette opération s'inscrit dans la stratégie du secteur de l'hydraulique visant à valoriser les eaux usées traitées et à soutenir l'agriculture.

Par Hamida Indja

Le projet de raccordement et de transfert des eaux épurées de la station de Réghaïa, à Alger, vers le grand périmètre d'irrigation de la Mitidja orientale a été mis en service mardi. La capacité de transfert de ce projet est estimée à 60.000 m³ d'eau par jour.

Cette opération a été supervisée par le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, à l'occasion d'une visite de travail et d'inspection consacrée à plusieurs projets et structures du secteur dans les wilayas d'Alger et de Boumerdès.

Lors de cette visite, le ministre s'est d'abord informé du fonctionnement de la station d'épuration des eaux usées de Réghaïa et a inspecté les différentes installations de cette structure.

À l'issue de cette visite, il a procédé à la mise en service du projet de transfert des eaux épurées vers le grand périmètre d'irrigation de la Mitidja orientale. Ce projet s'inscrit dans le cadre de la stratégie du secteur de l'hydraulique visant à valoriser les eaux usées traitées et à les utiliser dans le domaine agricole.

Dans ce cadre, le ministre a insisté sur l'importance de préserver ces installations et d'assurer leur entretien régulier, car elles jouent un rôle essentiel dans la protection de la santé publique et de l'environnement.

Dans une autre étape de sa visite, M. Derbal a visité le siège de la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger et de Tipaza, où il a examiné la situation du service d'alimentation en eau potable dans les wilayas d'Alger et de Tipaza.



layas d'Alger et de Tipaza.

Le ministre a également visité le centre de télécontrôle, où il a pris connaissance des points de distribution quotidienne de l'eau et des installations de stockage. Il a exprimé sa satisfaction quant au service assuré, notamment durant les périodes de forte consommation pendant le mois de Ramadhan, soulignant l'impératif de poursuivre les efforts pour garantir un service public de qualité.

Le ministre a également visité le laboratoire central de la SEAAL, où il a écouté des explications sur les moyens matériels disponibles, notamment les produits et les équipements utilisés pour contrôler la qualité de l'eau.

Les responsables ont aussi présenté les compétences humaines du laboratoire, notamment les experts et les spécialistes qui œuvrent pour garantir la qualité de l'eau distribuée aux habitants.

À cette occasion, M. Derbal a insisté auprès des responsables sur l'importance de poursuivre le travail

de manière continue et de rester vigilants afin d'assurer la sécurité de la population et la bonne qualité de l'eau.

Dans la wilaya de Boumerdès, le ministre, accompagné de la wali de la wilaya, Fouzia Naâma, s'est rendu sur le site d'une fuite d'eau provoquée par la rupture d'une canalisation de transfert de 2.000 mm de diamètre à Boudouaou. Pour réparer cette fuite, tous les moyens humains et matériels de la société SEAAL, de l'Algérienne des eaux et de l'Office national de l'assainissement ont été mobilisés.

Enfin, le ministre a donné des instructions strictes visant à accélérer les travaux de réparation et à intervenir rapidement afin de remettre la canalisation en service dans les meilleurs délais. Il a également précisé que cette panne n'a pas affecté l'approvisionnement en eau potable grâce aux mesures prises pour assurer la continuité du service au profit des citoyens.

H I

NÂAMA LA NEIGE RECOUVRE LES HAUTEURS DU NORD-OUEST DE LA WILAYA

Les régions du Nord-ouest de la wilaya de Nâama ont connu, dans la nuit de mardi à mercredi, des chutes de neige à la suite d'une perturbation météorologique accompagnée de fortes pluies et d'une baisse marquée des températures, ont indiqué les services locaux de météorologie.

Plusieurs quartiers de la commune chef-lieu de wilaya ont enregistré des averses de neige, durant les dernières heures, suscitant l'intérêt des citoyens, notamment des enfants et des jeunes qui ont profité de l'occasion pour prendre des photos souvenirs dans ce décor naturel particulier.

Dans les zones montagneuses, le mont Antar, dominant la ville de Mecheria et culminant à environ 800 mètres d'altitude, a connu d'importantes chutes de neige qui l'ont recouvert d'un manteau blanc, avec une température enregistrée à 1 C, mercredi matin, selon la même source. Les habitants ont salué les paysages naturels pittoresques créés par la neige sur les flancs des montagnes, tandis que les amateurs de nature ont apprécié ces scènes hivernales. De leur côté, les agriculteurs et les éleveurs ont exprimé leur satisfaction quant à l'impact positif des pluies et des chutes de neige sur les terres agricoles et les pâturages.

La Conservation des forêts a précisé que la circulation sur les pistes rurales et forestières n'a pas été affectée par la neige. De son côté, le groupement territorial de la Gendarmerie nationale a indiqué que les routes principales restent praticables, ajoutant que les services de la direction des travaux publics ont mobilisé des chasse-neiges, des bulldozers et des camions pour faire face à toute éventuelle urgence.

R.R

MOSTAGANEM ÉLECTRIFICATION RURALE ET RENFORCEMENT DES INFRASTRUCTURES ÉNERGÉTIQUES

Par Saïd Slimani

Au cours des deux dernières années, pas moins de 584 exploitations agricoles de la wilaya de Mostaganem ont été raccordées au réseau d'électricité dans le cadre du programme d'électrification rurale, selon les informations communiquées mercredi par les services de la wilaya.

Ces données ont été présentées à l'occasion d'une réunion du conseil exécutif de la wilaya présidée mardi par le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh. Cette rencontre a été consacrée à l'examen de plusieurs projets relevant du secteur de l'énergie, aussi bien dans le domaine de l'électricité que dans celui du gaz, inscrits au titre des programmes prévus pour les années 2025 et 2026. Les participants ont également étudié l'état d'avancement des grandes infrastructures énergétiques en cours de réalisation, notamment la centrale

de production d'électricité de Sonactar, ainsi que les opérations visant à raccorder les exploitations agricoles et les zones industrielles aux réseaux d'électricité et de gaz.

La cellule de communication de la wilaya a précisé que le programme de soutien aux exploitations agricoles à travers l'électrification rurale a permis, depuis le lancement de l'opération en 2024, de raccorder 459 exploitations grâce à la réalisation d'un réseau électrique s'étendant sur 24 kilomètres. En parallèle, 125 autres exploitations ont pu être alimentées en électricité en utilisant les lignes déjà existantes, après l'obtention de l'autorisation des services agricoles compétents, ce qui a porté le nombre total d'exploitations bénéficiaires à 584.

Le wali a, par ailleurs, souligné que cette opération de raccordement se poursuivra progressivement afin d'inclure d'autres exploitations agricoles recensées dans la wilaya, dont le nombre dé-

passe 1.330 unités, conformément aux programmes disponibles.

La réunion a également abordé le projet de raccordement de la zone industrielle d'El Bordjia, située dans la commune de Hassiane, aux réseaux d'électricité et de gaz. Une enveloppe financière estimée à 2,33 milliards de dinars a été consacrée à cette opération. À cette occasion, le wali a insisté sur la nécessité pour les entreprises chargées des travaux de respecter strictement les délais contractuels afin d'assurer la concrétisation du projet dans les temps impartis.

L'ensemble de ces initiatives s'inscrit dans une démarche visant à consolider les infrastructures énergétiques de la wilaya tout en soutenant les activités agricoles et industrielles. Elles devraient également contribuer à dynamiser l'économie locale et à améliorer la qualité des services offerts aux agriculteurs ainsi qu'aux investisseurs.

S.S

TIZI-OUZOU 500 MILLIONS DE DA POUR LA RÉHABILITATION DES ALLÉES DES VILLAGES

Une enveloppe financière de 500 millions de dinars est allouée à la rénovation et la réhabilitation des allées à l'intérieur des villages de la wilaya de Tizi-Ouzou, rapporte mercredi un communiqué des services de la wilaya.

Cette enveloppe de 500 millions DA (50 milliards de centimes) est destinée à la rénovation et la réhabilitation de certaines allées dégradées au sein des villages, après établissement de fiches techniques par les Assemblées

populaires communales (APC) concernées.

Cette opération, qui concernera, dans un premier temps, quelque 175 villages à travers la wilaya, s'inscrit dans le cadre de la poursuite des efforts consentis par les autorités locales pour la consolidation du cadre de vie des citoyens.

Cette décision a été prise par les autorités locales à la suite de constats établis lors des différentes visites sur le terrain, effec-

tuées par le wali, Aboubakr Essedik Boucetta, et son exécutif, et en réponse aux demandes exprimées par les citoyens et les comités de village reçus par le wali.

S'étendant sur un relief montagneux avoisinant les 80%, les ensembles d'habitation à travers la wilaya de Tizi-Ouzou sont composés essentiellement de villages, répartis à travers les 67 communes et 21 daïras qui composent son ossature administrative.

R.R

LE MARCHÉ PÉTROLIER SECOUÉ PAR LE CONFLIT DU MOYEN-ORIENT

POURQUOI LES PRIX JOUENT AU YOYO !

Depuis quelques semaines, le marché du pétrole traverse une véritable tempête. Les prix ont d'abord grimpé en flèche, atteignant presque 120 dollars le baril, avant de redescendre autour de 90 - 91 dollars. Cette évolution n'est pas le fruit du hasard : elle résulte directement d'un événement géopolitique majeur, la fermeture du détroit d'Ormuz.

Par Rihab Taleb

Le passage maritime, situé entre l'Iran et Oman, constitue l'un des points les plus stratégiques de la planète. Chaque jour, près d'un cinquième du pétrole mondial y transite. Sa fermeture agit comme une coupure dans une artère vitale de l'économie mondiale, provoquant immédiatement une panique sur les marchés.

Pour comprendre ce phénomène, il faut remonter à l'histoire des chocs pétroliers, notamment aux années 1970. À cette époque, les guerres au Moyen-Orient et les embargos décidés par certains pays producteurs avaient déjà montré à quel point le pétrole peut devenir une arme économique redoutable. À chaque fois, le mécanisme est le même : une crise réduit l'offre disponible, les acheteurs craignent une pénurie, les spéculateurs anticipent une hausse et les prix s'envolent. Ce schéma s'est répété récemment. La fermeture du détroit d'Ormuz a bloqué une partie des exportations du Golfe et, en quelques jours, le baril est passé de niveaux stables à des prix proches de 120 dollars.

Certains pays producteurs qui ne dépendent pas du détroit, comme la Norvège, augmentent leurs livraisons. Les États-Unis utilisent leurs réserves stratégiques pour rassurer les investisseurs. Les compagnies pétrolières réorientent leurs flux vers des routes plus sûres. Peu à peu, cette adaptation réduit la tension et les prix redescendent. C'est ce que l'on observe aujourd'hui avec un retour autour de 91 dollars. Cette baisse ne signifie pas que la crise est terminée, mais que les marchés ont trouvé un équilibre provisoire entre la peur et l'espoir. Sur le plan économique, les conséquences sont multiples. Pour les pays exportateurs, cette hausse représente une opportunité : chaque baril vendu rapporte davantage, ce qui



gonfle les recettes publiques. En revanche, pour les pays importateurs, la hausse des prix se traduit par une inflation plus forte. Le coût de l'énergie pèse sur les transports, l'industrie et la consommation quotidienne. Les ménages voient leurs factures augmenter et les gouvernements doivent parfois intervenir pour éviter une crise sociale. Le pétrole n'est pas seulement une marchandise, c'est aussi un instrument de pouvoir. Sa valeur dépend autant des tensions géopolitiques que de la production réelle. Tant que le détroit d'Ormuz restera fermé, les prix continueront à osciller, car les marchés vivent dans l'incertitude. Et même si la crise se calme, les prix ne reviennent jamais totalement à leur niveau d'avant. Les investisseurs intègrent le risque permanent lié à

cette région, ce qui maintient le baril à des niveaux plus élevés.

La flambée puis la correction des prix du pétrole que nous observons aujourd'hui ne sont donc pas un accident, mais la répétition d'un schéma historique. Le blocage du détroit d'Ormuz agit comme un rappel de la fragilité de l'économie mondiale face aux tensions géopolitiques. Ce qui commence par un événement militaire se traduit toujours par des conséquences économiques mondiales, visibles dans le prix affiché chaque jour sur les marchés.

La pensée d'Adam Smith et sa théorie de la « main invisible » permettent également d'éclairer cette crise pétrolière. Smith expliquait que, dans un marché libre, chaque acteur agit d'abord dans son propre intérêt, mais que la somme de

ces comportements individuels finit par produire un équilibre collectif. C'est exactement ce que l'on observe avec la flambée puis la baisse des prix du pétrole : les traders ont spéculé pour se protéger, les producteurs hors du détroit d'Ormuz ont augmenté leurs exportations, les États-Unis ont utilisé leurs réserves stratégiques et les importateurs ont diversifié leurs sources d'approvisionnement. Chacun a cherché avant tout à préserver sa survie économique, mais, ensemble, ces décisions ont contribué à ramener le marché vers une certaine stabilité. La « main invisible » se manifeste ainsi dans cette crise, rappelant que même au cœur du chaos géopolitique, une logique d'autorégulation finit par émerger.

R.T

MARCHÉS FINANCIERS
LES PRIX DU PÉTROLE BLOQUÉS DANS LEUR ENVOL

Par Nawal Bordji

Selon des informations rapportées hier par le Wall Street Journal (WSJ), l'Agence internationale de l'énergie (AIE) s'apprêterait à orchestrer un blocage massif de ses stocks stratégiques de pétrole. Cette opération, destinée à freiner la flambée des cours du brut, dépasserait le record historique de 2022, lorsque 182 millions de barils avaient été injectés sur le marché après le déclenchement du conflit en Ukraine.

Les pays membres de l'AIE, une trentaine pour la plupart importateurs de pétrole, ont été convoqués mardi à une réunion extraordinaire. Ils doivent se prononcer ce mercredi sur la proposition formulée par l'agence, précise le WSJ.

Cette journée de mercredi sera également marquée par une visioconférence réunissant les dirigeants des grandes puissances du G7 afin d'examiner les conséquences économiques de la guerre, laquelle a fait brièvement grimper les prix du baril au-delà de 100 dollars en début de semaine.

Sur le plan militaire, Donald Trump a annoncé hier, sur sa plateforme Truth Social, que les États-Unis avaient détruit dix navires poseurs de mines navales. Le président américain a également menacé l'Iran de lourdes « conséquences militaires » si le détroit d'Ormuz venait à être miné. « Si, pour une raison quelconque, des mines ont été posées et qu'elles ne sont pas retirées immédiatement, les conséquences militaires seront sans précédent »,

a-t-il averti.

De son côté, l'armée israélienne a affirmé hier soir avoir lancé une « vague de frappes » contre la capitale iranienne, visant « des cibles du régime terroriste iranien ».

Dans le camp iranien, le régime de Téhéran « ne recherche pas un cessez-le-feu », a déclaré le président du Parlement iranien, Mohammad Bagher Ghalibaf, dans un message diffusé sur X. « Nous pensons que l'agresseur doit être puni et recevoir une leçon qui le dissuadera d'attaquer l'Iran à nouveau », a-t-il affirmé.

Parallèlement au conflit impliquant l'Iran, l'actualité économique est également marquée par la publication des résultats annuels de plusieurs entreprises.

À Paris, Elis (+3,35 %) affiche l'une des plus fortes hausses du SBF 120 à la faveur d'un bon exercice 2025. L'Ebitda progresse de 5,6 % sur un an pour atteindre 1,7 milliard d'euros, conformément au consensus établi à 1,697 milliard d'euros. Le résultat net augmente de 8,6 %, à 366,6 millions d'euros, tandis que les revenus progressent de 5,5 %, à 4,79 milliards d'euros.

Eurazeo (-6,27 %) ferme la marche du SBF 120, pénalisé par une perte nette part du groupe de 403 millions d'euros en 2025, et ce malgré une collecte record de 5,5 milliards d'euros, en hausse de 28 %.

Forvia recule légèrement (-0,10 %) malgré le relèvement de sa recommandation par Citigroup. La banque américaine est passée de « vendre » à « neutre » sur le titre, tout en relevant son objectif de

cours de 10,50 à 12 euros. Pour justifier cette décision, les analystes évoquent une amélioration de l'exécution opérationnelle et un profil risque-rendement désormais plus équilibré après la récente vague de ventes.

En Europe, avec un gain de 2,21 %, Inditex signe l'une des plus fortes progressions de l'indice STOXX Europe 600 mercredi matin après avoir dévoilé des résultats annuels records et supérieurs aux attentes. Le géant espagnol du prêt-à-porter attribue cette performance à sa capacité d'innovation, à la diversification de ses activités et à la flexibilité de son modèle d'entreprise « intégré ». Sur son exercice 2025-2026 clos à la fin janvier, le propriétaire de la chaîne Zara a enregistré des ventes en hausse de 3,2 %, à 39,9 milliards d'euros, avec une croissance de 7 % à taux de change constants.

À Londres, Canal+ (-17 %) chute malgré l'annonce d'un chiffre d'affaires et d'un bénéfice en hausse pour 2025, ainsi que de nouveaux projets de croissance à la suite de l'acquisition de Multi-Choice Group.

Au sein du DAX allemand, Rheinmetall (-2,21 %) se replie également. Le groupe de défense a publié des résultats pour 2025 globalement inférieurs aux attentes du marché, notamment en ce qui concerne le résultat opérationnel et les flux de trésorerie. Malgré ces chiffres jugés mitigés par les analystes, la dynamique commerciale demeure solide, avec un carnet de commandes record et des perspectives de forte croissance en 2026, portées par le réarmement européen.

N.B

SAHARA OCCIDENTAL

LE ROYAUME UNI SOUTIENT L'AUTODÉTERMINATION DU PEUPLE SAHRAOUI

Le Royaume-Uni a réitéré son appui au processus conduit par les Nations unies pour trouver une issue au conflit du Sahara occidental, en rappelant que toute solution doit reposer sur le respect du droit à l'autodétermination du peuple sahraoui. Cette position a été exprimée par le sous-secrétaire d'État britannique chargé du Moyen-Orient, Hamish Falconer.

Par Karim-Akli Daoudi

Dans une déclaration écrite, ce dernier a indiqué que Londres poursuivait ses échanges avec l'ensemble des parties impliquées afin d'encourager les efforts engagés sous l'égide de l'ONU pour aboutir à un règlement équitable, durable et acceptable pour tous. Selon lui, la solution recherchée doit s'appuyer sur le compromis tout en restant conforme aux objectifs et aux principes inscrits

dans la Charte des Nations unies, en particulier celui qui consacre le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Cette réponse a été adressée au député Andrew Slaughter, président de la Commission de la justice, qui avait sollicité des éclaircissements sur le prétendu « plan d'autonomie marocain » concernant le Sahara occidental ainsi que sur sa conformité avec le principe d'autodétermination des peuples.

KAD



ATTEINTES CONTRE LA PRESSE PALESTINIENNE PLUS DE 120 CAS EN FÉVRIER EN CISJORDANIE ET À EL-QODS OCCUPÉES

Le Comité pour les libertés relevant du Syndicat des journalistes palestiniens a fait état de plus de 120 violations, agressions et actes hostiles visant des journalistes ainsi que des institutions médiatiques palestiniennes durant le mois de février 2026 en Cisjordanie et à El-Qods occupées. Face à cette situation, l'organisation a appelé les ONG de défense des droits humains à intervenir sans délai afin de garantir la sécurité des professionnels de l'information palestiniens.

Dans un rapport rendu public récemment, le Comité souligne que les forces d'occupation sionistes ont poursuivi leurs actions de ciblage systématique contre les équipes de presse. Celles-ci ont été empêchées d'assurer leur mission d'information sur le terrain, notamment par des tirs à balles réelles, l'usage de gaz lacrymogènes et de grenades assourdissantes, mais aussi par des arrestations et diverses formes de sanctions. Selon le document, ces pratiques visent à entraver la diffusion des faits et à limiter l'activité des médias.

Le rapport indique que les entraves à la couverture journalistique et les détentions d'équipes de presse représentent la catégorie la plus fréquente des violations recensées, avec 52 cas enregistrés, en particulier lors d'incursions militaires ou au moment d'attaques menées par des colons.

Le Comité mentionne également 17 cas d'expulsions arbitraires visant des journalistes qui couvraient des événements sur les esplanades de la mosquée Al-Aqsa et dans ses environs. Ces mesures s'inscrivent, selon le rapport, dans une politique destinée à réduire la présence médiatique et à limiter la couverture des événements se déroulant à El-Qods et autour de la mosquée Al-Aqsa.

Le document fait aussi état de huit incidents impliquant l'utilisation de gaz lacrymogènes et de grenades assourdissantes contre des journalistes, ainsi que de six cas de tirs directs visant des équipes de presse pendant l'exercice de leur travail, ce qui constitue une menace directe pour leur sécurité et leur vie.

S'agissant des arrestations et des procédures judiciaires, le Comité a recensé sept arrestations de journalistes, six comparutions devant les tribunaux et six autres cas de convocation suivie d'interrogatoire. L'organisation estime que ces pratiques traduisent un recours à des procédures judiciaires arbitraires utilisées comme moyen de pression pour entraver l'activité des journalistes.

Parmi les autres atteintes recensées figurent également cinq perquisitions menées aux domiciles de journalistes ou dans des locaux médiatiques, ainsi que cinq blocages visant des sites d'information en ligne.

Le rapport mentionne en outre quatre cas de destruction ou de confiscation d'équipements journalistiques, trois agressions physiques contre des reporters dans l'exercice de leur profession, deux sanctions financières infligées à des journalistes et un cas d'interdiction de voyager visant un professionnel des médias.

Le Comité des libertés du Syndicat des journalistes palestiniens estime que l'ensemble de ces chiffres traduit une escalade préoccupante des violations commises contre la presse palestinienne. Il souligne que le ciblage des journalistes constitue une violation manifeste du droit international humanitaire ainsi que des conventions internationales garantissant la liberté d'expression et la protection du travail journalistique.

KAD

L'APPEL D'ERDOGAN METTRE FIN À LA GUERRE AVANT QU'ELLE N'EMBRASE TOUTE LA RÉGION

Le président turc Recep Tayyip Erdogan a déclaré mercredi que la guerre déclenchée par les attaques contre l'Iran devait être stoppée avant qu'elle ne s'étende et ne mette le feu à toute la région, soulignant que la diplomatie offrait encore une voie vers la désescalade.

"Cette guerre doit être arrêtée avant qu'elle ne s'étende et ne mette le feu à toute la région. Si l'on donne une chance à la diplomatie, il est tout à fait possible d'y parvenir", a déclaré M. Erdogan s'adressant aux membres de son parti au Parle-

ment.M. Erdogan a déclaré que la Turquie poursuivait ses efforts diplomatiques.

"Nous poursuivons patiemment nos initiatives pour revenir à la table des négociations et remettre la diplomatie en jeu", a-t-il déclaré.

Il a ajouté qu'Ankara prenait également des précautions contre les tentatives visant à attiser les conflits sectaires et autres scénarios déstabilisateurs dans la région.

RI

AGRESSION CONTRE GHAZA LE BILAN S'ALOURDIT À 72.135 MARTYRS ET 171.830 BLESSÉS

L'agression génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza a fait 72.135 martyrs et 171.830 blessés, en majorité des femmes et des enfants, depuis le 7 octobre 2023, selon un nouveau bilan communiqué mercredi par les autorités sanitaires palestiniennes.

Le corps d'un martyr, ainsi que deux blessés, ont été transférés vers les hôpitaux de Ghaza au cours des dernières 24 heures, a indi-

qué la même source, notant que de nombreuses victimes se trouvent encore sous les décombres.

Depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, le 10 octobre dernier, 650 Palestiniens sont tombés en martyrs et 1.732 autres ont été blessés, tandis que les corps de 756 martyrs ont été récupérés, a ajouté la même source.

RI

LE FOOT DANS LA GUERRE TRUMP AFFIRME QUE L'IRAN « EST LE BIENVENU À LA COUPE DU MONDE 2026 »

Le président américain Donald Trump a déclaré que l'équipe nationale iranienne serait la bienvenue pour participer à la Coupe du monde 2026 de la FIFA aux Etats-Unis, selon le président de la FIFA, Gianni Infantino.

M. Infantino a indiqué sur les réseaux sociaux avoir rencontré M. Trump mardi soir pour discuter des préparatifs de la prochaine Coupe du monde, qui sera co-organisée par les Etats-Unis, le Canada et le Mexique de juin à juillet. "Ce soir, j'ai rencontré le président des Etats-Unis, Donald Trump, pour discuter de l'état d'avancement des préparatifs de la prochaine Coupe du monde de la FIFA, et de l'enthousiasme croissant alors que nous sommes à seulement 93 jours du coup d'envoi", a écrit M. Infantino. Il a ajouté que les deux hommes avaient également évoqué la situation actuelle en Iran et le

fait que l'équipe iranienne s'était déjà qualifiée pour le tournoi. "Au cours des discussions, le président Trump a réitéré que l'équipe iranienne est, bien sûr, la bienvenue pour participer au tournoi aux Etats-Unis", a indiqué M. Infantino. "Nous avons tous besoin plus que jamais d'un événement comme la Coupe du monde de la FIFA pour rassembler les gens". Mehdi Taj, président de la Fédération iranienne de football, avait annoncé la semaine dernière que l'Iran ne pouvait pas être optimiste quant à sa participation à la Coupe du monde dans les circonstances actuelles. Selon le tirage au sort, l'Iran est placé dans le Groupe G aux côtés de la Belgique, de la Nouvelle-Zélande et de l'Egypte, ses trois matchs de phase de groupe étant programmés aux Etats-Unis.

RI

ELECTION PRÉSIDENTIELLE AU CHILI

L'EXTRÊME DROITE SUCCÈDE À LA GAUCHE

José Antonio Kast a été investi mercredi à la présidence du Chili, selon des médias sur place. Il a été investi au cours d'une cérémonie solennelle devant le Parlement réuni en assemblée plénière à Valparaíso, à 110 km de Santiago. "Les choses vont changer", a brièvement dit M. Kast à la presse avant son investiture. Le dirigeant d'extrême droite, qui succède au président de gauche Gabriel Boric, s'était largement imposé, lors de la présidentielle en décembre, sur la promesse d'éradiquer la délinquance et de lutter contre l'immigration irrégulière.

RI

AFRIQUE DU SUD L'ARMÉE ENTAME SON DÉPLOIEMENT POUR LUTTER CONTRE LE CRIME ORGANISÉ

L'armée sud-africaine a commencé à se déployer mercredi dans des quartiers de Johannesburg gagnés par la violence, pour aider la police dans sa lutte contre la criminalité organisée, qualifiée par le président Cyril Ramaphosa "de menace pour la démocratie en Afrique du Sud".

Une dizaine de véhicules blindés ont pénétré dans plusieurs quartiers situés juste à l'ouest de Johannesburg, capitale économique du pays, marquant le début d'un déploiement annoncé par le chef de l'Etat à la mi-février, ont rapporté des médias.

Les soldats armés et en uniforme, appuyés par la police, ont mené des opérations de porte-à-porte, soulevant les matelas et ouvrant les placards en po-

sant des questions aux habitants sur la présence de drogues et d'armes. Ces quartiers - notamment Riverlea et Westbury - sont régulièrement le théâtre de fusillades et de meurtres liés à des guerres de territoires entre gangs, notamment pour le trafic de drogues. En annonçant le déploiement de l'armée mi-février, le président Ramaphosa avait qualifié le crime organisé de "menace la plus immédiate pour notre démocratie". Le déploiement militaire doit durer un an et couvrir cinq des neuf provinces, y compris celle du Cap-Occidental, où se trouve la ville du Cap, prisée des touristes du monde entier, selon un plan présenté au Parlement, début mars.

RI

ONDES WIFI ET TÉLÉPHONIE MOBILE

CES ENVAHISSANTES CRÉATURES INVISIBLES

Dans un monde saturé de connexions sans fil, les ondes électromagnétiques sont devenues le fil invisible de notre quotidien. Elles nous relient, nous facilitent la vie et nourrissent notre soif de mobilité, mais elles suscitent aussi des interrogations persistantes. Entre certitudes scientifiques et peurs collectives, le débat sur leur impact sanitaire reflète une tension propre à notre époque

Par Yakout Abina

Depuis l'essor massif des objets connectés, notre environnement est saturé en permanence de radiofréquences. Dans les foyers, les bureaux ou même dans les lieux publics le WiFi s'est imposé comme une infrastructure invisible mais incontournable, facilitant nos échanges et simplifiant nos usages numériques. Pourtant, derrière cette commodité se cache une source récurrente d'interrogations et d'inquiétudes.

Qu'il s'agisse du smartphone glissé dans une poche ou du modem internet au milieu du salon, ces appareils émettent des rayonnements dits non-ionisants. C'est, par exemple, aussi le cas des fours à micro-ondes. Rassurez-vous, de nombreuses études ont été réalisées sur le sujet. Il apparaît que les ondes Wifi ne sont pas dangereuses pour la santé dans l'espace public à ce jour, ni dans l'utilisation quotidienne des appareils des émetteurs cela a été confirmé par L'OMS. Contrairement aux rayons X ou aux ultraviolets, ils ne possèdent pas l'énergie nécessaire pour briser les liaisons chimiques ou endommager directement l'ADN. Leur effet biologique avéré se limite à un phénomène thermique, une agitation des molécules d'eau qui peut provoquer une légère hausse de température des tissus.

Cependant, Le débat sur les dangers des ondes reste vif, alimenté par un mélange d'idées reçues et de résultats scientifiques parfois contradictoires. Beaucoup craignent le WiFi, mais les études récentes rappellent que la principale source d'exposition n'est pas le modem Internet, mais bien le téléphone portable. Selon les rapports d'expertise de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) en fin 2025, 99 % de l'exposition provient du smartphone utilisé à l'oreille, contre moins de 1 % pour une borne WiFi distante de quelques mètres. Les modèles récents comme les séries Samsung S26 ou les iPhone 17, affichent des valeurs largement inférieures aux seuils réglementaires. Les antennes y sont optimisées pour réduire l'émission dès que la qualité du signal le permet. À titre de comparaison, un



modem WiFi classique émet environ 0,1 Watt, soit dix fois moins qu'un téléphone en pleine communication 4G ou 5G.

Le débat sur les dangers des ondes reste vif, alimenté par un mélange d'idées reçues et de résultats scientifiques parfois contradictoires. Si les effets thermiques sont bien connus et jugés sans danger dans les conditions normales d'utilisation, les chercheurs poursuivent leurs travaux sur les effets dits "non-thermiques" causant une hypersensibilité : troubles du sommeil, fertilité, cognition ou encore perception du stress. Les résultats demeurent incertains.

Au-delà de la science, la question des ondes soulève des enjeux sociétaux. Certains pays ont choisi de limiter le WiFi dans les écoles, tandis que des mouvements citoyens militent pour une réduction de l'exposition dans les espaces publics. Dans le même temps, les innovations technologiques poursuivent leur course : antennes intelligentes, WiFi 7, optimi-

sation énergétique et réseaux 6G promettent une connectivité plus performante et potentiellement moins énergivore.

En 2026, la technologie a effectivement gagné la bataille des usages, impossible d'imaginer une vie sans WiFi, sans smartphone ou sans réseaux mobiles. Mais cette victoire n'efface pas les interrogations. Les chercheurs continuent d'explorer les effets non-thermiques, les autorités sanitaires maintiennent une posture de précaution, et les citoyens oscillent entre fascination et inquiétude.

Chaque innovation, en ouvrant de nouvelles perspectives et en apportant des bénéfices indiscutables, soulève dans le même temps des interrogations inédites. Les ondes deviennent ainsi le symbole de notre époque : elles rapprochent les individus tout en divisant les opinions, elles sont invisibles mais omniprésentes, indispensables à nos usages quotidiens mais parfois perçues comme une menace silencieuse.

Y.A

TÉLÉPHONIE/ PROTECTION

L'ARME REDOUTABLE D'APPLE CONTRE LES CYBERATTAKES

Face à la multiplication des menaces numériques et à l'apparition de logiciels espions toujours plus élaborés, Apple a intégré à ses appareils une fonction de protection particulièrement radicale, mais encore largement ignorée du grand public. Baptisé « mode Isolement » — ou Lockdown Mode — ce dispositif est disponible sur les iPhone, les iPad et les ordinateurs Mac afin d'offrir un niveau de sécurité exceptionnel contre les attaques informatiques sophistiquées. Malgré son potentiel de protection très élevé, il demeure rarement activé, car il implique plusieurs restrictions importantes dans l'usage quotidien de l'appareil.

Le principe de ce mode est simple : réduire au maximum les possibilités d'intrusion. Pour y parvenir, le système limite ou désactive un certain nombre de fonctionnalités habituellement disponibles. Cette approche repose sur un compromis clair entre confort d'utilisation et protection maximale. En diminuant ce que les spécialistes appellent la « surface d'attaque », c'est-à-dire les points d'entrée susceptibles d'être

exploités par des pirates ou des logiciels malveillants, l'appareil devient beaucoup plus difficile à infiltrer.

Cette recommandation de sécurité a notamment été renforcée après la découverte du kit d'exploitation Corona, un ensemble d'outils conçu pour cibler spécifiquement le système iOS. À la suite de cette découverte, Google a conseillé d'activer ce mode de protection lorsque la mise à jour du système n'est pas immédiatement possible. Toutefois, Apple précise que cette fonction n'est pas destinée à l'ensemble des utilisateurs, mais plutôt à des personnes susceptibles d'être visées par des attaques ciblées, comme les journalistes, les militants, les responsables politiques ou les opposants dans certains contextes sensibles. Certains experts en cybersécurité estiment également qu'il peut être utile de l'activer lors d'événements publics à risque, comme certaines manifestations. En contrepartie, l'utilisation quotidienne de l'appareil peut devenir plus restrictive.

Concrètement, lorsque le mode Isolement est activé, plusieurs

changements significatifs apparaissent. Les invitations provenant de services Apple sont bloquées si l'expéditeur n'a jamais été invité auparavant par l'utilisateur. Les données de localisation intégrées dans les photos partagées sont automatiquement supprimées afin d'éviter toute fuite d'information sensible.

Les albums photo partagés sont également désactivés. Par ailleurs, l'appareil refuse toute connexion aux réseaux mobiles 2G ou 3G, considérés comme moins sûrs et parfois exploités par de fausses antennes relais destinées à intercepter les communications.

D'autres limitations concernent la messagerie et la navigation sur Internet. Dans l'application Messages, la majorité des pièces jointes est bloquée, à l'exception de certains fichiers multimédias comme les images, les vidéos ou les enregistrements audio. Le navigateur Internet voit aussi certaines technologies désactivées, ce qui peut entraîner des dysfonctionnements ou empêcher l'affichage correct de certains sites web.

L'activation de ce dispositif reste néanmoins simple. Sur iPhone ou iPad, il suffit d'ouvrir l'application Réglages, puis d'accéder à la section « Confidentialité et sécurité » avant de sélectionner « Mode Isolement ». Sur Mac, la même option se trouve dans « Réglages Système ». L'appareil doit toutefois fonctionner au minimum avec iOS 16 ou macOS 13. Depuis iOS 17, ce mode de sécurité renforcée peut également s'activer automatiquement à une Apple Watch associée, à condition que celle-ci soit équipée de watchOS 10 ou d'une version plus récente.

Ainsi, bien que ce dispositif constitue l'une des protections les plus puissantes mises à disposition des utilisateurs par Apple, il reste encore méconnu, sans doute en raison des nombreuses limitations qu'il impose au quotidien. Pourtant, dans un contexte de surveillance numérique accrue et d'attaques informatiques de plus en plus sophistiquées, il représente un rempart technologique particulièrement efficace pour les personnes les plus exposées.

SNO

ARMES CHIMIQUES

L'ARMÉE SIONISTE SOUPÇONNÉE D'UTILISER LE PHOSPHORE BLANC AU LIBAN

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) enquête sur des informations faisant état de l'utilisation de phosphore blanc par l'aviation israélienne au Liban. Si aucune victime n'a encore été confirmée, des évacuations ont été menées dans les zones suspectées. Cette substance, extrêmement dangereuse, suscite de fortes inquiétudes sur les plans humanitaire et juridique, relançant le débat sur l'usage d'armes incendiaires en temps de guerre.

Par Chaimaa Sadou

Selon Abdinasir Abubakar, représentant de l'OMS à Beyrouth, des hôpitaux sont en contact avec l'organisation afin de vérifier d'éventuelles victimes. Pour l'heure, aucune donnée médicale n'atteste de blessés liés à cette arme, mais des évacuations ont été organisées dans les zones touchées.

Cette annonce intervient dans un contexte de tensions accrues au Liban, où les bombardements israéliens ont déjà provoqué des centaines de morts selon le ministère libanais de la Santé. Les accusations d'utilisation de phosphore blanc ajoutent une dimension particulièrement grave à la crise, car elles concernent une arme dont les effets sont dévastateurs sur les populations et l'environnement.

Qu'est-ce que le phosphore blanc ?

Le phosphore blanc est une substance chimique utilisée depuis le début du XXe siècle dans certains contextes militaires. Il se présente sous forme solide, mais au contact de l'air, il s'enflamme spontanément et dégage une fumée dense. Sa combustion atteint des températures extrêmement élevées, provoquant des brûlures profondes et souvent irréversibles.

Dans le domaine militaire, il est parfois employé pour créer des écrans de fumée, marquer des cibles ou éclairer un champ de bataille. Cependant, son usage offensif contre des populations civiles est considéré comme une violation du droit international humanitaire.

Ses effets sur les humains, la nature et les animaux

Les conséquences du phosphore blanc sont multiples et dramatiques. Chez l'être humain, il provoque des brûlures profondes pouvant atteindre les os et entraîner la mort.

Les particules peuvent continuer à brûler tant qu'elles ne sont pas privées d'oxygène, ce qui rend les soins extrêmement difficiles. Les survivants souffrent de séquelles lourdes, allant de cicatrices invalidantes à des atteintes respiratoires.

Sur les terres agricoles, le phosphore blanc contamine durablement les sols.

Les cultures peuvent devenir impropres à la consommation, ce qui menace la sécurité alimentaire des populations.

Les animaux, exposés aux mêmes dangers, subissent des brûlures et des intoxications, perturbant l'équilibre écologique.

Au-delà des effets immédiats, l'impact environnemental est durable.

Les particules de phosphore peuvent rester actives dans le sol et l'eau, créant une pollution chimique qui affecte la biodiversité et compromet la santé publique.

Le phosphore blanc n'est pas totalement interdit par les conventions internationales. Le Protocole III de la Convention sur certaines armes classiques interdit son usage contre des civils ou dans des zones habitées, mais autorise son emploi pour des usages militaires spécifiques, comme la création de fumées de camouflage.



Cette distinction juridique est souvent critiquée par les ONG, qui estiment que les effets de cette substance sont trop destructeurs pour être tolérés, quelle que soit la justification. Human Rights Watch et Amnesty International dénoncent régulièrement son usage dans des zones civiles, qu'elles considèrent comme une violation du droit international.

Les accusations contre l'entité sioniste

Des organisations de défense des droits humains affirment avoir vérifié des images montrant des obus au phosphore blanc explosant au-dessus de zones résidentielles dans le sud du Liban, notamment à Yohmor, le début mars dernier. L'armée israélienne, de son côté, déclare ne pas pouvoir confirmer ces informations.

Le ministère libanais de la Santé a signalé des centaines de morts liés aux frappes aériennes, mais sans préciser si elles étaient dues au phosphore blanc. L'OMS, prudente, insiste sur la nécessité de vérifier les faits avant de tirer des conclusions définitives.

Ces accusations ne sont pas nouvelles : Israël avait déjà été critiqué pour l'usage de phosphore blanc lors du conflit de Gaza en 2008-2009. À l'époque, des rapports avaient documenté des brûlures graves et des destructions massives dans des zones civiles.

Comment qualifier une armée qui utilise cette arme ?

L'usage de phosphore blanc contre des civils est qualifié de violation grave du droit international humanitaire. Les experts parlent alors d'« arme incendiaire », voire d'« arme chimique » lorsqu'elle est employée de manière offensive. Au-delà des aspects juridiques, l'utilisation de phosphore blanc soulève des questions éthiques. Selon plusieurs ONG, son usage dans des zones habitées peut avoir un effet de terreur sur les populations civiles. Les ONG insistent sur la nécessité de rappeler que la guerre ne saurait justifier l'emploi d'armes dont les conséquences dépassent largement le cadre militaire. L'enquête de l'OMS met en lumière la gravité des accusations portées contre l'armée israélienne. Au-delà des vérifications médicales en cours, cette affaire relance le débat sur l'usage d'armes incendiaires et sur la protection des civils en temps de guerre. La communauté internationale est appelée à renforcer la surveillance et à rappeler les obligations du droit humanitaire. Le phosphore blanc, par ses effets dévastateurs, incarne les limites du droit international face aux réalités des conflits modernes. Sa présence au Liban, même supposée, rappelle que la vigilance reste indispensable pour protéger les populations et préserver la dignité humaine.

C.S

PLUIES ET GLISSEMENTS DE TERRAIN L'ETHIOPIE COMPTE SES MORTS

Au moins 48 personnes sont mortes et 95 sont portées disparues suite à des inondations et glissements de terrain dans une dense région agricole vallonnée du sud de l'Ethiopie, a indiqué mercredi la police locale, dans un nouveau bilan. L'administration de Gamo avait exprimé tard mardi sa "profonde tristesse suite à la perte de 30 vies humaines causée par les fortes pluies qui se sont abattues sur différentes parties de notre zone, notamment dans les hautes terres, en raison des glissements de terrain et des inondations qui se sont produits".

Mercredi, le bilan est monté à 48 morts dans trois districts, a indiqué la police locale.

"Le nombre de personnes disparues dans les trois districts a atteint 95 et les opérations de sauvetage se poursuivent activement", ont précisé les forces de l'ordre dans un communiqué.

En pleine saison des pluies, l'Afrique de l'Est a connu ces derniers jours des précipitations torrentielles qui ont causé de graves inondations, notamment 49 morts à Nairobi, capitale du Kenya voisin.

R.Env

SUIVI DES GRANDES CULTURES LES SPÉCIALISTES À PIED D'ŒUVRE

La cellule opérationnelle chargée du suivi des grandes cultures et des légumineuses dans la wilaya d'Oran a intensifié ses sorties sur le terrain dans plusieurs exploitations agricoles, afin de s'enquérir de l'état sanitaire des cultures et d'accompagner les agriculteurs pour garantir une production abondante, a-t-on appris, mercredi, auprès de la station régionale de protection des végétaux (SRPV), sise à Misserghine.

Dans ce cadre, la cellule cible trois "fermes vitrines" situées dans les communes de Oued Tlalat et Boutlelis, choisies en raison des grandes superficies qu'elles consacrent à la production céréalière sous différentes formes, ainsi que pour l'adoption d'un itinéraire technique approprié et d'un système d'irrigation, a expliqué à l'APS la directrice de la SRPV, Dalila Chaber. La même responsable a ajouté que ces sorties s'inscrivent dans le cadre de l'accompagnement des agriculteurs sur le terrain, à travers la fourniture de conseils techniques et le suivi périodique de l'état sanitaire des cultures céréalières et des légumineuses. Ces actions sont menées par les membres de la cellule opérationnelle, qui regroupe des représentants de la Station régionale de protection des végétaux, de la Chambre d'agriculture, de la direction des Services agricoles, de l'Institut technique des grandes cultures,

ainsi que de la Coopérative des céréales et des légumineuses secs (CCLS). Par ailleurs, dans le cadre des missions de la commission de veille de wilaya, les membres de la cellule effectuent des visites de terrain dans différents champs de céréales et de légumineuses à travers la wilaya, afin de les prémunir contre la propagation des insectes ravageurs et des maladies et de garantir la santé des plantes. Ils orientent également les agriculteurs vers les mesures techniques à suivre pour améliorer les rendements et assurer une production agricole abondante. La station régionale de protection des végétaux effectue également des sorties sur le terrain dans les unités de production (anciennes fermes pilotes) pour suivre les différentes spéculations, notamment les grandes cultures, selon la même source.

Parallèlement, la station a entamé, en coordination avec les services agricoles de la wilaya d'Oran, une opération de détection du scolyte (coléoptère du bois/scolyte de l'écorce) dans les vergers. Elle a également programmé des campagnes de sensibilisation durant la saison agricole 2025-2026 concernant les traitements hivernaux des arbres fruitiers et de la vigne, ainsi que d'autres campagnes relatives à la lutte contre le rat des champs.

R.Env

LA PÉTANQUE

UN SPORT QUI RASSEMBLE
LES GÉNÉRATIONS

Les terrains aménagés pour la pétanque retrouvent une animation particulière dans plusieurs quartiers d'Alger et de sa périphérie, après la rupture du jeûne et les prières du soir. Des groupes d'habitants convergent vers ces espaces devenus, au fil des années, de véritables lieux de rendez-vous nocturnes.

Sous les projecteurs installés au cœur de plusieurs quartiers populaires, le bruit métallique des boules qui s'entrechoquent résonne dans l'air encore doux de la soirée. La partie a déjà commencé : des joueurs se penchent, mesurent les distances et discutent chaque tir avec passion. Autour d'eux, quelques spectateurs suivent attentivement le jeu, commentant les coups les plus précis. L'ambiance est détendue, mais la concentration est bien présente.

" Pendant le Ramadan, c'est notre moment", confie Mourad, 50 ans, un habitué du terrain. "Après toute une journée de jeûne, venir jouer ici nous fait du bien. On se retrouve entre amis, entre voisins. La pétanque, c'est plus qu'un jeu, c'est un rendez-vous." Dans plusieurs communes de la capitale, ces terrains spécialement conçus pour la pétanque ne désespèrent pas durant le mois sacré. Des jeunes, mais aussi des pratiquants plus âgés, s'y retrouvent presque chaque soir pour quelques parties improvisées qui s'étirent parfois jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Yacine, 23 ans, lance sa boule avec précision avant de se redresser, sourire aux lèvres. " J'ai commencé il y a seulement deux ans", explique-t-il. "Au début, je venais regarder les anciens jouer. Puis ils m'ont proposé d'essayer. Maintenant, je viens presque tous les soirs pendant le Ramadhan." Pour lui, ces rencontres nocturnes ont aussi une dimension sociale importante. " On rencontre des gens de tous les âges. Certains travaillent toute la journée, d'autres sont retraités. Mais sur le terrain, on est tous des joueurs." == "Ici, il y a de vrais talents" == Assis sur un banc à quelques mètres du terrain, Ahmed, 68 ans, observe la partie avec attention. Ancien employé communal, il fréquente ces lieux depuis plusieurs décennies. "Avant, on jouait surtout dans la rue ou sur des terrains improvisés", se sou-



vient-il. " Aujourd'hui, avec ces espaces aménagés, c'est plus agréable. Les jeunes viennent davantage, et cela donne envie de continuer à jouer." Selon lui, le Ramadhan accentue encore cette dynamique. " La nuit appartient un peu aux gens pendant ce mois. Après l'iftar, les familles sortent, les cafés se remplissent et les terrains de pétanque deviennent des lieux de rencontre." Autour du jeu, les conversations vont bon train. Les joueurs plaisantent, se taquent et analysent les coups ratés ou réussis. Chaque tir précis déclenche des applaudissements ou des exclamations admiratives.

"Regardez ce tir !" lance Samir, 35

ans, en désignant un joueur qui vient de placer sa boule au plus près du but. "Ici, il y a de vrais talents. Certains jouent depuis vingt ou trente ans." Lui-même explique qu'il profite du Ramadhan pour jouer plus souvent. "En temps normal, avec le travail, ce n'est pas toujours facile. Mais pendant ce mois, on prend le temps de venir le soir." Peu à peu, de nouveaux joueurs arrivent : certains après un passage au café voisin, d'autres directement après la prière. Les équipes se forment spontanément et les parties s'enchaînent dans une atmosphère conviviale. Pour beaucoup d'habitants, ces soirées représentent bien plus qu'un simple moment de détente.

"La pétanque nous rassemble", résume Mourad en ramassant ses boules à la fin d'une manche. "On oublie le stress de la journée, on partage un moment entre voisins. Et pendant le Ramadhan, cette ambiance est encore plus forte." Il est près de minuit lorsque la partie se termine. Les joueurs discutent encore quelques minutes avant de quitter le terrain, promettant de revenir le lendemain soir. Dans les quartiers d'Alger, comme ailleurs, ces terrains de pétanque continuent ainsi, nuit après nuit, d'attirer un flot constant d'amateurs venus partager un moment de jeu et de convivialité au cœur des soirées du Ramadhan.

R.S

SOIRÉES DU RAMADHAN LES ASSOCIATIONS RÉALISENT DES MERVEILLES À EL BAYADH

Les activités du programme spécial Ramadhan "Printemps de l'espoir" de l'Association caritative "Dhoha" d'El-Bayadh proposant des thèmes religieux, sociaux, éducatifs et sanitaires à caractère instructif et éducatif, se poursuivent dans le cadre de sa septième édition, a-t-on appris auprès de l'association.

Le programme de cet événement accueilli tout au long du mois sacré au siège de l'Association "Dhoha" situé au quartier Ouled Yahia 2, comprend des cours, des conférences, des séminaires et des rencontres scientifiques abordant quotidiennement divers thèmes tels que " Haltes éducatives tirées de la noble biographie du Prophète ", " La purification spirituelle comme méthode de réforme ", " Les dons du Miséricordieux dans les récits du Coran ", " Le Coran : de la récitation à la méditation ", " L'honnêteté dans le travail ", " Le musulman positif ", " Les bienfaits sanitaires du jeûne ", ainsi que d'autres sujets similaires. Ces activités sont animées par un groupe de cheikhs, d'imams, d'enseignants universitaires et de médecins, ainsi que par d'autres acteurs locaux. Les interventions se déroulent en présentiel et sont également diffusées en direct sur les plateformes des réseaux sociaux afin d'élargir le bénéfice au plus grand nombre.

RS

LUTTE CONTRE LA TOXICOMANIE UNE ACTIVITÉ AU PROGRAMME DES SOIRÉES À MASCARA

La direction de la Jeunesse et des Sports (DJS) de la wilaya de Mascara a lancé une série d'activités de sensibilisation visant à prévenir les risques de l'addiction aux drogues chez les jeunes, a-t-on appris, mercredi, auprès de cette direction.

La même source a précisé à l'APS que ces activités ont débuté par l'organisation d'expositions au niveau de plusieurs établissements de jeunes à travers la wilaya, réalisées par les adhérents de ces structures où des affiches et des œuvres artistiques sont exposées pour mettre en lumière les conséquences de la toxicomanie et des substances psychotropes, ainsi que les risques sanitaires

et psychologiques qui en découlent.

Cette manifestation comprend également l'organisation de conférences et de rencontres durant les soirées du mois de Ramadhan au profit des jeunes. Les activités programmées visent à faire connaître le fléau de la drogue, ses différentes formes et les moyens de prévention, tout en mettant en évidence les dangers sociaux et psychologiques liés à sa consommation, tels que la propagation de la criminalité et la désintégration familiale.

L'initiative, qui se poursuivra jusqu'à la fin du mois de Ramadhan, prévoit aussi la projection de films documentaires réalisés

par les clubs audiovisuels des structures de jeunesse. Ces productions mettent en lumière les effets négatifs des drogues sur les personnes dépendantes, tout en valorisant les efforts des associations à caractère juvénile dans la lutte contre ce phénomène à travers des activités de sensibilisation et d'information menées en coordination avec diverses institutions et organismes publics.

Dans le cadre de cette manifestation, des tournois sportifs seront également organisés durant les soirées du Ramadhan, notamment en football, en pétanque et en handball, indique-t-on.

RS

SUISSE L'INCENDIE MEURTRIER D'UN AUTOCAR DÉCLENCHÉ PAR UN HOMME "MARGINAL ET PERTURBÉ"

L'incendie d'un autocar qui a fait six morts et cinq blessés mardi soir près de Fribourg en Suisse a, selon les premiers témoignages, été déclenché par un homme "marginal et perturbé" qui s'est immolé à l'intérieur du véhicule, a annoncé mercredi à la presse le procureur du canton.

"Les auditions d'un témoin ont rapporté qu'un homme, dont l'enquête a révélé qu'il était d'origine suisse (...), est monté dans ce bus avec des sacs dans les mains. A un moment donné, il s'est aspergé d'un produit inflammable et il a mis le feu", a indiqué Raphaël Bourquin.

"S'agissant des mobiles, il n'y a absolument aucun élément qui laisse entendre qu'il pourrait

s'agir d'un acte terroriste. Au contraire, la famille avait annoncé sa disparition et les éléments actuels d'enquête la décrivent comme une personne marginale et perturbée", a ajouté le procureur général, précisant qu'il "apparaît que cette personne ferait partie des personnes décédées".

Au moins six personnes ont perdu la vie et cinq autres ont été blessées dans l'incendie d'un car postal survenu mardi soir à Kerzers, dans le canton de Fribourg, dans l'ouest de la Suisse, avait indiqué la police cantonale lors d'une conférence de presse. Parmi les blessés, dont un secouriste, trois sont dans un état grave, a ajouté la police.

R.S

FOOTBALL/ LIGUE 1 MOBILIS (23E JOURNÉE)

LE LEADER POUR LA GAGNE FACE AU PARADOU, LA JSK ET L'ASO EN QUÊTE DE CONFIRMATION

La 23e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, prévue vendredi, devrait être favorable au leader, le MC Alger, en appel pour défier l'un des relégables : le Paradou AC, alors que la JS Kabylie et l'ASO Chlef tenteront de confirmer leur réveil.

En tête du classement avec 40 points et quatre matchs en moins, le MC Alger, qui reste sur un large succès en déplacement face à l'ESM (5-0), tentera de consolider sa position de leader lors de son duel, qui s'annonce déséquilibré, face au PAC (14e, 17 pts).

Le Doyen partira largement favori face au PAC pour remporter le gain du match, face à une équipe paciste, qui reste sur un triste bilan de six défaites de rang, toutes compétitions confondues.

De son côté, le CS Constantine, dauphin avec 37 pts, accueillera l'ambitieuse ES Ben Aknoun, avec l'objectif de rester au contact du leader, et surtout préserver sa belle série de 10 matchs sans défaite, toutes compétitions confondues.

Le club constantinois, auteur d'un nul dimanche en déplacement face à l'USM Alger (0-0), devra se méfier d'une équipe de l'ESBA, qui voyage bien, possédant les meilleures statistiques à l'extérieur : 15 points pris sur 30 possibles, à égalité avec le MCA.

La surprenante formation de l'Olympique Akbou (3e, 35 pts), aura à cœur de poursuivre sa montée en puissance, et confirmer ses ambitions. Les coéquipiers de M'hend Sediri, tenteront d'aligner un cinquième succès de suite, à l'occasion du déplacement chez la lanterne rouge, le MC El-Bayadh (16e, 13 pts).



Les locaux, dont la dernière victoire remonte au 4 février dernier (à domicile face au MB Rouissat 2-0, NDLR), n'auront d'autre alternative que de l'emporter pour éviter de compliquer davantage leur mission pour le maintien.

Les Akbouciens bénéficieront de la faveur des pronostics, mais le MCEB espère réaliser un sursaut pour orgueil et entretenir l'espoir de survie.

Le MCO en conquérant à Béchar

Dans la course aux premières places, la JS Saoura (4e, 34 pts) recevra le MC Oran (5e, 33 pts), dans un duel direct entre deux formations qui aspirent à une place africaine.

Les Oranais, qui ont réussi leur opération de redressement en enchaînant trois succès consécutifs, sous la houlette du nouvel entraîneur Si Tahar Chérif El-Ouezzani, se rendront à Béchar avec l'intention de confirmer leur bonne santé.

La JSS, qui fait du surplace après son élimination de la Coupe d'Algérie, suivie par un revers à Béjaïa face à Akbou (1-0), est appelée à se remettre en question pour éviter de sombrer dans le doute.

Dans le ventre mou du tableau, la JS Kabylie (8e, 28 pts) avec quatre matchs en moins, et qui a mis fin à sa période de disette en battant à domicile le PAC (3-2), grâce à un hat-trick d'Aymen Mahious, effec-

tuera un déplacement périlleux à l'Est pour affronter l'USM Khenchela (12e, 25 pts).

Si les "Canaris" aborderont ce rendez-vous avec l'intention de confirmer leur réveil, les "Siskaoua" espèrent redresser la barre, eux qui ont concédé deux défaites de suite, dont la dernière dans le temps additionnel à Oran face au MCO (2-1).

Dans la lutte pour le maintien, l'ASO Chlef (12e, 25 pts), vainqueur le week-end dernier à la maison face à l'ES Sétif (1-0), aura une belle occasion de s'éloigner de la zone de relégation, en recevant le deuxième relégable, l'ES Mostaganem (15e, 14 pts), groggy après le cinglant (5-0) essuyé à la maison face au Mouloudia.

L'Espérance de l'entraîneur Nadir Leknaoui, est appelée à stopper l'hémorragie (quatre défaites et deux nuls lors des six derniers matchs, NDLR), face à une équipe chélifienne qui ne jure que par la victoire.

Cette 23e journée sera tronquée de deux rencontres : ES Sétif - CR Belouizdad et MB Rouissat - USM Alger, reportées en raison de l'engagement des deux clubs algérois en quarts de finale (aller) de la Coupe de la Confédération, prévus samedi et dimanche.

RS/APS

TENNIS / "M15 MONASTIR"

L'ALGÉRIEN TOUFIK SAHTALI DÉBUTERA CONTRE UN TUNISIEN

Le tennisman algérien Toufik Sahtali sera opposé au jeune tunisien AlaaTrifi, au premier tour du tournoi "M15 Monastir", prévu du 9 au 15 mars en Tunisie, après les résultats du tirage au sort, dévoilés mercredi par les organisateurs.

Un match qui s'annonce à la portée de l'international algérien de 27 ans, classé 706e mondial ATP et tête de série N4 de ce tournoi. Il sera appelé à défier un adversaire moins expérimenté (19 ans) et occupant actuellement le 1079e rang chez l'ATP.

En cas de qualification, Sahtali affrontera au prochain tour l'Iranien Kasra Rahmani, qualifié pour sa part, aux dépens de

l'Espagnol Saul Pacheco (6-2, 6-1).

Organisée sur des courts en surface rapide et dotée d'un prize-money de 15.000 USD, la compétition a drainé la participation de joueurs de différentes nationalités.

Parmi ces éléments, certains joueurs relativement bien classés chez les professionnels de l'ATP, notamment, le jeune Slovaque Milos Karol (23 ans) qui pointe actuellement au 449e rang et qui a été désigné tête de série N1 de ce tournoi.

RS/APS

MATCH AMICAL

L'USMH GAGNE (5-0) CONTRE EL-FATH ET JOUE SES CHANCES À FOND

L'USM El-Harrach s'est imposé (5-0) contre le club voisin, Fath El-Harrach, en match amical de préparation, disputé mardi soir au stade Mouloud-Zerrouki des Eucalyptus, en prévision de la dernière ligne droit de leur parcours.

Les buts de la rencontre ont été inscrits par Lalaoui, Mesbah, Bouakkaz et Chouki, auteur d'un doublé.

Un bon rendement offen-

sif, qui redonne confiance aux Jaune et Noir quant à leur capacité de jouer les premiers rôles dans le Championnat de Ligue 2 amateur (Groupe Centre-ouest) et décrocher une accession en Ligue 1 Mobilis en fin de saison.

A huit journées de la tombée de rideau, l'espoir est toujours permis pour l'USMH, actuellement 2e au classement général de la

Ligue 2, groupe Centre-Ouest, avec 48 points, à six longueurs de retard sur la JS El-Biar, l'actuel leader avec 54 unités.

Dans un championnat où il reste encore 24 points à prendre avant le clap de fin, les Jaune et Noir ne perdent pas espoir et semblent vouloir jouer leurs chances à fond.

RS/APSP

KARATÉ-DO/PREMIER LEAGUE DE ROME LA SÉLECTION ALGÉRIENNE PARTICIPE AVEC 7 ATHLÈTES

La sélection algérienne de karaté-do sera présente avec sept athlètes (4 messieurs et 3 dames) au tournoi international "One Premier League de Rome" en Italie, prévu du 13 au 15 mars, avec la participation des meilleurs champions mondiaux dans la spécialité Kumité, a-t-on appris, mercredi, auprès de l'instance fédérale algérienne.

Les représentants algériens à cette compéti-

tion sont déterminés à honorer le drapeau national et à confirmer la forte présence de l'élite algérienne dans cette prestigieuse compétition mondiale, selon l'instance fédérale.

La délégation sportive algérienne comprend la karatéka Cylia Ouikène (-50 kg), médaillée de bronze au tournoi international "One Premier League d'Istanbul", ainsi que sa compatriote Louiza Abouriche (-55 kg/kumité), 7e au classement mondial de la spécialité.

Outre ces deux athlètes, d'autres karatékas ambitionnent de s'y illustrer, à l'image de Rayane Sekouar (Kumite, -50 kg) qui va étrenner sa première participation à ce rendez-vous mondial, aux côtés de Hocine Dai-khi (+84 kg), Ayoub Anis Helassa (-67 kg), Faleh Midoune (-84 kg) et Oussama Zaid (-75 kg), chez les messieurs.

Le tournoi international de Rome verra la participation de l'élite mondiale de karaté de tous les continents.

RS/APS

ATHLÉTISME

LE CHAMPIONNAT RÉGIONAL HIVERNAL OPEN FIXÉ LES 13 ET 14 MARS À TLEMCEM

Le championnat régional hivernal Open d'Athlétisme cadets, juniors et séniors, filles et garçons aura lieu, vendredi et samedi prochains au niveau du complexe sportif " Lala Setti" à Tlemcen, a-t-on appris, mercredi, auprès des organisateurs.

Cette phase régionale, organisée par la ligue de wilaya de Tlemcen en collaboration avec la Direction locale de la jeunesse et des sports de la wilaya et la Fédération Algérienne d'Athlétisme, verra la participation de plus de 300 athlètes des catégories cadets, juniors et seniors filles et garçons, représentant 80 clubs de sept wilayas de l'Ouest du pays, à savoir Bechar, Chlef, Saïda, Sidi Bel-Abbes, Ain Témouchent, Oran et Tlemcen.

Le programme de cette phase régionale prévoit le déroulement de 14 épreuves pour les filles et garçons, comprenant les courses sprints, demi-fond, fond, relais et la marche, ainsi que les lancers de poids, javelot, disque et les sauts en longueur et triple saut.

A l'issue de cette phase régionale, le vainqueur de chaque épreuve filles et garçons, ainsi que les meilleurs performances, seront qualifiés pour la phase finale du championnat d'Algérie hivernal, prévue du 26 au 28 mars à Alger.

RS/APS

ACTUALITÉS SPORTIVES

CINÉMA SUD-AFRICAIN

LAUNDRY, UN FILM RAPPELANT UN PAN DE L'ÉPOQUE APARTHEID

Le long métrage « Laundry », réalisé par la Sud-Africaine Zamo Mkwhanazi, est une œuvre cinématographique qui met en lumière un pan de l'histoire de l'Afrique du Sud marqué par une ségrégation institutionnalisée par les lois.

Par Malika Azeb

En effet, depuis les années 1948 jusqu'au début des années 90, ce pays a enduré un violent régime qu'est l'apartheid, sous lequel les Noirs subissaient un racisme institutionnalisé par des lois, des politiques et des pratiques discriminatoires.

Dans le film « Laundry », la réalisatrice plonge le spectateur en 1968, dans un quartier réservé aux Blancs de la ville de Johannesburg, où la famille de Khutala, acteur principal, tient une blanchisserie alors que le régime sévit contre toutes les entreprises appartenant aux Noirs.

En fait, Khutala, qui est artiste, refuse de reprendre l'entreprise familiale, seul moyen de subsistance pour sa famille. Il est déchiré entre poursuivre ses rêves ou lutter contre l'injustice qui menace leur commerce.

L'histoire du film s'inspire d'une réalité vécue par la famille de la réalisatrice, qui a déclaré que « Ce film s'inspire d'une histoire qui est arrivée à la famille de ma mère. Ces événements se sont déroulés à la fin des années 50, mais le film se déroule à la fin des années 60, car c'était une période très intéressante en termes de reprise de la lutte après l'emprisonnement des leaders. Toute résistance avait été détruite, c'était donc une période où personne ne se battait vraiment pour les Noirs ».

Ce film marque le spectateur par son propos brutal et son contexte historique, mais envoûte grâce à la beauté et au jeu nuancé de ses acteurs. Dans ce contexte, Zamo Mkwhanazi a affirmé que « Je suis une réalisatrice qui aime le travail collectif. Je suis toujours intéressée par les idées des acteurs, et je pense que c'est particulièrement vrai avec mon acteur principal. Il a travaillé très dur et posé beaucoup de questions avant même que nous arrivions sur le plateau, j'étais donc très impatiente de



voir ce qu'il allait faire ».

Afin d'accentuer les sentiments et les émotions véhiculés dans ce film, la photographie de Gabriel Lobos coordonne lumière et cadres. Pour la réalisatrice, il est important pour les Sud-Africains de voir que les activistes, penseurs et réalisateurs continuent de déployer leurs efforts pour faire entendre la vérité et reconnaître les crimes commis contre les Noirs. Laundry constitue un acte contre l'impunité. « Le débat sur les réparations, la restitution et la redistribution des richesses en Afrique du Sud est complètement au point mort. Il est totalement ignoré et nous faisons comme si tout le monde devait sim-

plement continuer à vivre sa vie, mais on nous a volé. Ne pas avoir cette conversation revient à perpétuer l'injustice et à laisser la porte ouverte à davantage d'injustices », a souligné la productrice.

Le film « Laundry » est un rappel historique nécessaire pour le monde, au moment où les descendants d'Afrikaners (d'origine néerlandaise et germanique, initiateurs du régime d'apartheid) se disent discriminés en Afrique du Sud et se font accueillir aux États-Unis d'Amérique avec un statut de réfugiés, tandis que le président américain Trump propage ces allégations.

Interrogée sur la question, la réa-

lisatrice a déclaré que « Pour moi, ces gens sont néerlandais, ce ne sont pas des Africains, donc ce nom est en fait une insulte aux Africains, à mon avis. Qu'ils puissent s'appeler comme notre continent entier alors qu'ils nous détestent vraiment, c'est une sorte d'usurpation d'identité au plus haut niveau. Donc, à propos des Néerlandais qui veulent aller en Amérique, je trouve formidable qu'il n'y ait personne en Afrique du Sud, avec un minimum de bon sens, qui les prenne ne serait-ce qu'un tout petit peu au sérieux. Et, pour être honnête, nous sommes plutôt contents qu'ils partent. J'aimerais qu'ils retournent en Europe, car c'est leur continent d'origine, au lieu d'aller sur une terre volée à quelqu'un d'autre, mais je suppose que les gens qui sont accros à l'injustice ne trouveront jamais le chemin du retour ».

Le président sud-africain Cyril Ramaphosa, concernant les allégations propagées par Donald Trump sur le génocide des Blancs en Afrique du Sud, a déclaré au New York Times que ce dernier se trompe et qu'il est mal informé.

La réalisatrice a fait savoir que le film « Laundry » sortira en salle en septembre prochain, mais a déjà été projeté lors du festival du film de Joburg, organisé du 3 au 8 mars 2026 en Afrique du Sud. Le film Laundry de la réalisatrice Zamo Mkwhanazi fait partie des films en compétition de l'édition 2026 du Festival international du film et forum sur les droits de l'homme de Genève, sous le thème « Entre résistance et révolte, le pouvoir des images », qui présente cette année des courts et longs métrages de fiction et des documentaires qui interrogent les dérives autoritaires ou internationales et mettent également en lumière les luttes collectives.

Laundry, premier long métrage de Zamo Mkwhanazi, est une coproduction entre l'Afrique du Sud et la Suisse.

MA

PRÉSERVATION DE L'HISTOIRE
39 PIÈCES DE MONNAIE ARCHÉOLOGIQUE DE LA PÉRIODE ROMAINE REMISES AUX SERVICES DE LA CULTURE

Les services de la direction de la culture et des arts de la de Mila ont reçu 39 pièces de monnaie archéologique de la période romaine qui avaient été récupérées par les services de la gendarmerie de la wilaya, a-t-on appris mercredi auprès de cette direction.

Dans une déclaration à l'APS, le chef du service du patrimoine culturel de cette direction, Lezghed Chiaba, ces pièces en bronze de tailles diverses portent des inscriptions latines et des effigies de personnalités romaines (empereurs, entre autres).

Ces pièces ont été récupérées au cours du mois de février passé par les éléments de la brigade territoriale de la gendarmerie nationale de la commune de Hamala (Nord de Mila) dans le cadre des efforts de protection du patrimoine culturel et de lutte contre le commerce illicite de vestiges antiques que l'expertise a confirmé "l'importance historique et archéologique", a indiqué la même source.

Au terme des procédures légales, ces vestiges ont été officiellement remis aux services de la direction de la culture et des arts qui les

remettra à son tour au musée national public Cirta de Constantine pour y être conservées, a-t-on expliqué.

La même source a ajouté que les efforts des corps de sécurité dans le domaine de la protection du patrimoine culturel local ont permis depuis le début de l'année 2026 à ce jour de récupérer 331 pièces de monnaie archéologique de différentes périodes historiques toutes remises aux services du secteur de la culture en vue de leur préservation.

RC

TRADITIONS
TADHIKA ET LE RAFFERMISSEMENT DES LIENS SOCIAUX

La Tadhika, ou l'échange de plats durant le mois sacré de Ramadhan, très répandue dans la wilaya d'El-Meniaa, constitue une tradition ancienne synonyme de solidarité et contribue au raffermissement des liens sociaux Cette tradition séculaire, jalousement préservée d'une génération à une autre, consiste en l'échange, entre voisins et familles, de mets et plats ramadhanesques, laissant les proches apprécier mutuellement leur cuisine et enrichir leur table d'Iftar d'un

plat secondaire, dans une ambiance reflétant l'altruisme des habitants de la région.

La Chorba, le lait, les dattes et les plats traditionnels, sont autant de mets sujets de Tadhika entre familles et voisins, traduisant des images de soutien et de générosité.

La Tadhika n'est pas propre au seul mois de Ramadhan, mais est perpétuée le long de l'année entre membres de la famille et voisins, en signe de fraternité et de bon voisinage, a indiqué Cheikh Bencheikh, père de

famille habitant El-Meniaa, ajoutant que cette tradition est bien ancrée dans l'histoire de la région. Il estime surtout "nécessaire" de perpétuer cette tradition d'une grande signification sociale reflétant l'union et la solidarité.

Des habitants de la région qualifient cette tradition de facteur de raffermissement de la cohésion sociale et de facette du patrimoine culturel local, à l'ère des rapides mutations de la société.

RC

SANCTIONS EUROPÉENNES ELLES ONT PERMIS À L'ÉCONOMIE RUSSE DE SE RESTRUCTURER (2/2)

Ceux qui souhaitent du mal à l'Europe n'ont rien à faire – juste s'asseoir et observer : sa classe politique actuelle fait tout le travail.

Par Oleg Nesterenko

Dans les affirmations du ministère français des Affaires étrangères, les sanctions énergétiques sont mises sur le même plan que le gel des actifs russes. Oleg Nesterenko, pourtant, ces sanctions sont de nature et logique différentes. Pourquoi le ministère, à votre avis, tient-il cette position ?

Oleg Nesterenko : Leur logique est simple. Je suppose qu'ils doivent raisonner que si le vol de 300 milliards n'a pas fait effondrer la Russie mais a fait mal, il suffit de la priver encore de quelques centaines de milliards et là, elle va certainement s'effondrer.

Il y a une mauvaise nouvelle pour ces génies des stratagèmes économiques. Contrairement aux narratifs développés par leur propre propagande, l'économie de la Russie, ce n'est nullement que l'exportation du pétrole et du gaz. Loin de là.

L'ensemble du secteur pétro-gazier, et non pas seulement les exportations, représente seulement 15 à 25% du PIB du pays, selon l'année sur les 10 dernières années.

En 2025, la part des recettes de l'État russe issue des exportations du pétrole et du gaz dans le budget national n'a été que de 23% et non pas des 2/3, comme l'imaginent certains.

Cette part a été divisée par 2 dans les dernières années. Et alors ? Aujourd'hui, 4 ans après le début de la guerre, l'armée russe dispose de plus de chars, plus d'avions, plus de sous-marins, plus de pièces d'artillerie, plus de missiles et plus de munitions qu'avant même le début du conflit armé.

C'est-à-dire que, bien que la dépendance de l'économie du pays de ces exportations d'énergies reste accrue, elle n'est nullement au point de faire reculer Moscou sur les questions qui sont considérées comme existentielles pour la Russie.

Karine Bechet : Les instances européennes semblent d'ailleurs avoir de plus en plus de difficultés à faire passer les nouveaux paquets de sanctions. Le 20 a été bloqué par la Hongrie. Oleg Nesterenko, les pays d'Europe de l'Est sont naturellement et historiquement liés à la Russie en ce qui concerne les infrastructures énergétiques. Doit-on comprendre, que malgré les affirmations du ministère français, ces pays sont principalement impactés par les sanctions adoptées contre la Russie ? Oleg Nesterenko : Actuellement, c'est l'économie allemande qui est la plus impactée, car elle n'a plus de gaz russe.

La Hongrie, de même que la Slovaquie, bloquent le nouveau paquet de sanctions parce que l'Ukraine a stoppé les livraisons de pétrole russe via le pipeline Droujba, dont ces deux pays sont les principaux bénéficiaires. En effet, après l'Ukraine, ce dernier passe par leur territoire.

Avant 2022, ce pipeline à lui seul a livré 60-70 millions de tonnes de pétrole par an, dont une grande partie était en transit, et les 2 pays ont touché là des commissions importantes.

Depuis 2022, c'est dans les 5 millions de tonnes par an. Aujourd'hui, la Hongrie dépend du pétrole russe à près de 85% et la Slovaquie à 100%. Autrement dit, l'arrêt de ces livraisons équivaut à l'effondrement de leurs économies respectives. Et ils ne le permettront certainement pas, ni à Bruxelles, ni encore moins à Kiev.

Karine Bechet : Le ministère des Affaires étrangères français affirme, comme dans un sursaut d'humanisme, que ces sanctions anti-russes n'impactent pas la population. On pourrait presque croire qu'elles sont «humanitaires» ... Oleg Nesterenko, la Russie n'est pas seul pays sous sanctions. On peut penser à Cuba, au Venezuela ou à l'Iran. Les sanctions sont dans ces pays adoptées pour faire pression sur la population et conduire à un soulèvement populaire. Le but serait différent face à la Russie ou est-ce de l'hypocrisie ?

Oleg Nesterenko : Comme vous l'avez mentionné, les autorités françaises affirment que les sanctions visent surtout les responsables et les oligarchies russes et n'ont pas d'impact sur la population, puisque, par exemple, les produits essentiels, dont l'alimentaire et l'agriculture, ne



sont pas visés. C'est un mensonge.

Je peux vous donner un exemple parmi tant d'autres :

Dès le début de la longue série des paquets de sanctions, l'Occident collectif a fait interdire l'exportation vers la Russie des machines agricoles et pièces détachées.

Il faut comprendre que n'importe quel pays au monde a toujours une tendance naturelle, non pas d'investir dans la nouvelle production, mais d'importer les biens et services quand ils existent déjà ailleurs et sont proposés avec un bon rapport qualité/prix. La logique est simple : pourquoi créer de nouveaux segments sur le sol national et investir massivement dans leur développement à partir de zéro, alors que cela existe déjà ailleurs, que la concurrence internationale est forte, et qu'on peut investir plutôt dans le développement supplémentaire des domaines où nous sommes déjà présents, afin d'y renforcer davantage nos positions ?

Et c'est une logique normale, à la condition que nous vivions dans un monde parfait dans lequel tous ses acteurs respectent leurs engagements signés et tiennent au modèle de relations saines. Sauf que nous ne vivons pas dans un monde parfait, mais dans celui des rapports de forces, des dominants et des dominés.

Pendant les trois dernières décennies, la Russie a été un grand acheteur de machines et d'équipements agricoles de fabrication occidentale. Ainsi, une réelle dépendance vis-à-vis des pièces détachées nécessaires au bon fonctionnement des appareils occidentaux achetés a été instaurée.

L'année 2022 arrive et l'Occident collectif bloque la vente vers la Russie non seulement de nouvelles machines agricoles, mais également des pièces de rechange nécessaires à la réparation des appareils déjà vendus. Ainsi, l'objectif direct du blocage est la mise hors service maximale des machines et du matériel agricole vendus à la Russie et, ainsi, la diminution maximale des récoltes russes avec l'espoir de conséquences alimentaires néfastes. Aucune autre raison de cette initiative n'existe ; les propos des autorités françaises affirmant que les secteurs de l'alimentaire et de l'agriculture russes ne sont pas visés sont un mensonge.

Vous avez mentionné Cuba, le Venezuela et l'Iran, dont les sanctions contre ces pays sont prises pour faire pression sur la population et conduire à un soulèvement populaire. Bien évidemment, le but face à la Russie est identique.

Concernant les sanctions en général, peu importe contre quel pays non occidental elles sont introduites par le camp occidental, il faut comprendre : les sanctions ont lieu justement pour faire pression sur la population et pour rien d'autre.

La méthodologie appliquée est toujours identique, à quelques petits éléments près. En simplifiant un peu :

Étape n° 1 – Introduction des mesures coercitives contre un État, afin de déstabiliser son économie en créant ainsi le mécontentement des masses – mécontentement économique qui s'extrapole automatiquement sur le politique – et, parallèlement, la création et le financement des pôles agressifs de la soi-disant opposition qui promet le bonheur si elle arrive au pouvoir. Je souligne : c'est toujours la création du mécontentement économique et aucun autre qui est visé.

Étape n° 2 – L'orchestration d'un soulèvement populaire mineur. Plus sanglant il est, mieux c'est. Si le sang ne coule pas assez, les personnes désignées et payées pour le faire, font le nécessaire pour que le sang coule davantage.

Étape n° 3 – L'effusion de sang, qui est toujours et obligatoirement incriminée au pouvoir visé, est mise sous les projecteurs des véritables organisateurs de l'événement.

Étape n° 4 – Si les trois étapes précédentes réussissent, le soulèvement populaire mineur se transforme en soulèvement populaire majeur : les masses, qui ne voient que ce qu'on veut leur montrer, rejoignent naturellement l'événement. C'est le chaos contrôlé.

Karine Bechet : D'une manière inattendue, le ministère français affirme la neutralité de l'Europe dans le conflit atlantiste sur le front ukrainien. Si les sanctions ne sont pas en soi un acte de belligérance, l'UE finance directement le conflit en Ukraine et entend utiliser les actifs russes à cet effet. Oleg Nesterenko, il semble quand même difficile d'affirmer que l'Europe soit neutre dans ce conflit, vous ne trouvez pas ? Pourquoi les pays européens ont-ils tant besoin de ce mythe ?

Oleg Nesterenko : L'affirmer, c'est facile. C'est établir un rapport fiable entre les affirmations et la réalité, c'est ça qui est difficile. Cela étant, ce mythe est vital vis-à-vis de l'électorat européen.

Car s'il s'avère que les pays européens sont belligérants dans le conflit en Ukraine et, surtout, si la Russie prend la décision de les reconnaître officiellement en tant que tels – ce qui n'est toujours pas le cas aujourd'hui – cela ouvre le droit légal et immédiat à la Russie de frapper militairement le territoire de l'UE. Or, la vie sur le vieux continent prendra fin. Il est donc vital pour les gouvernements européens de parler sans cesse de leur neutralité et de marcher sur le bord de ce précipice sans jamais faire le pas qui pourrait être considéré par Moscou comme un pas de trop.

O.N

ENTRE NOUS

Escales sur le Web



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouquelmim

LA HYÈNE QUI JALOUSAIT LA LUMIÈRE DU LION

Dans une grande savane où le soleil embrassait la terre rouge, vivait un lion nommé Kombé.

Il n'était pas seulement fort, il était aussi juste. Les animaux venaient souvent le voir pour demander conseil.

Non loin de là vivait Sanga la hyène. Elle observait tout.

Chaque fois qu'un animal saluait le lion avec respect, son cœur se remplissait d'amertume.

Un soir, elle murmura :

« Pourquoi tous respectent-ils le lion ? Est-il le seul à avoir une voix dans cette savane ? »

La jalousie commença à brûler dans son cœur comme un feu caché sous la cendre.

Alors Sanga décida de salir la réputation du lion.

Elle parcourut la savane en racontant aux animaux :

« Le lion n'est pas sage. Il veut seulement vous dominer. »

Certains animaux commencèrent à douter.

Mais le vieux baobab, témoin de nombreuses saisons, observait tout en silence.



Un jour, une grande sécheresse frappa la savane. Les puits étaient vides. Les rivières avaient disparu. Les animaux paniquaient.

Sanga resta silencieuse, car elle ne savait rien. Le lion, lui, se leva calmement et dit :

« Suivez-moi. »

Il conduisit les animaux derrière une colline de pierres, où coulait une rivière cachée.

Tous purent boire et sauver leur vie.

Alors la tortue déclara doucement :

« Celui qui brille par ses actes n'a pas besoin de salir les autres pour être vu. »

La hyène baissa la tête. Elle comprit ce jour-là que la jalousie ne donne jamais la grandeur.

Et le vent de la savane emporta cette leçon de village en village.

Morale du conte :

La jalousie est une ombre qui obscurcit le cœur de celui qui la porte, mais la vraie valeur ne dépend pas des paroles des autres : elle se révèle toujours par les actes.

On peut salir une réputation pendant un temps... mais la vérité finit toujours par marcher au soleil.

Publié par Gilles Nya sur son compte Facebook, le 11 mars 2026

HOMMAGE À AZIZ DEGGA



L'artiste Aziz Degga, qui nous avait tant de fois, sorti de la morosité ambiante, grâce à son talent, hélas, pas assez exploité... Ce grand Comédien est né le 10 novembre 1945 à Alger. Aziz Degga, connu pour son rôle de Moh Smina dans le film d'Omar Gatlato de Merzak Al-louache et pour son rôle (Izawa) dans le célèbre film Le Clandestin, commence sa longue carrière

artistique au début des années 1960 comme animateur à la cinémathèque... Il était à la fois comique, imitateur et animateur. Il était surtout animateur à la cinémathèque Algérienne. En outre, il ne cessait de balader à Alger à la recherche de belles histoires. Selon nos amis de la Cinémathèque (illustration sur la photo), le 03 avril 1979, Aziz Degga participait même à la vente de la revue des 2 écrans à l'occasion du cycle du cinéma suisse. Démontrant de ce fait l'engagement du défunt pour le 7e art. Parmi les films où il avait joué des rôles principaux : Omar Gatlato (1976), Cri de pierre (1987), Le Clandestin (1988), et Morituri (2007)... Depuis son départ à la retraite, il se consacre à l'écriture de contes pour enfants. Par ailleurs, le documentariste Hamid Benamra, lui avait consacré tout un portail, pour lui rendre hommage. Aziz Degga est décédé, pour rappel, le 12 avril 2019 à Ain-benian, à l'âge de 74 ans. Paix à son âme.

Publié par A.Hammouche sur Facebook dans le Journal des artistes, le 11 mars 2026

L'HOMME QUI AVAIT HONTE DE SON VILLAGE



Dans un village entouré de champs de mil et de terre rouge vivait un garçon nommé Adisa. Adisa était curieux, vif d'esprit, et ses yeux brillaient chaque fois qu'un voyageur racontait les merveilles des grandes villes. Les anciens du village virent en lui une promesse. Ils décidèrent de se cotiser pour l'envoyer étudier loin, très loin. La veille de son départ, sa grand-mère l'appela sous le grand manguier. Dans ses mains ridées, elle tenait un petit bracelet tressé en fibres de raphia. Elle le noua doucement au poignet du garçon. Puis elle murmura :

— Mon petit, ce bracelet vient de notre terre. Où que tu ailles, n'oublie jamais d'où tu viens.

Adisa hocha la tête.

— Je n'oublierai jamais, grand-mère.

Les années passèrent. Adisa étudia beaucoup et devint un homme respecté dans une grande ville. Il portait de beaux costumes, marchait dans des bureaux climatisés et parlait avec les riches. Mais plus sa vie changeait... plus son passé lui semblait lointain. Quand on lui demandait d'où il venait, il hésitait.

Puis un jour, il répondit :

— Je viens d'une grande ville. Peu à peu, il cacha le bracelet de raphia sous ses manches. Comme si ce petit morceau de village ne devait plus se voir. Un soir pourtant, en traversant un marché

animé, Adisa entendit un son. Un tambour. Un vieux tambour. Le rythme était simple, mais profond. Le même rythme que dans son village. Le son entra dans son cœur comme une flèche de mémoire. Et soudain... les images revinrent. Les veillées autour du feu. Les histoires racontées par les anciens. Les enfants qui riaient sous les étoiles. Et la voix douce de sa grand-mère. Ses yeux se remplirent de larmes.

Il comprit alors une vérité simple. Un arbre peut grandir très haut... mais s'il oublie ses racines, il finit par tomber. Le lendemain, Adisa prit la route du village. Quand il arriva, les anciens étaient assis sous le grand arbre. Comme autrefois. Adisa s'approcha. Puis il s'agenouilla devant eux. — Pardonnez-moi, dit-il. J'ai voulu être grand en oubliant d'où je viens. La grand-mère le regarda avec tendresse. Puis elle dit doucement :

— Mon fils... la rivière peut voyager très loin... mais son eau vient toujours de la source. Depuis ce jour, Adisa parla fièrement de son village partout où il allait. Car il avait compris que la vraie grandeur n'efface jamais les racines.

Morale du conte :

Le progrès n'exige pas l'oubli. On peut voyager loin, apprendre beaucoup et réussir dans le monde... sans jamais renier la terre qui nous a fait naître. Car nos racines ne sont pas un poids. Elles sont notre force. Celui qui connaît ses racines marche avec confiance. Mais celui qui les renie marche sans fondation.

Publié par Gilles Nya sur son compte Facebook, le 10 mars 2026



Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
05:37	12:57	16:19	18:52	20:13

DANS L'ÉDITORIAL DU NUMÉRO D'EL DJEÏCH DE MARS

LA DOCTRINE DE L'ALGÉRIE NOUVELLE ET VICTORIEUSE, PRAGMATIQUE ET ÉTROITEMENT LIÉE À LA RÉFÉRENCE DE NOVEMBRE

La doctrine de l'Algérie nouvelle et victorieuse est pragmatique dans l'établissement de passerelles de coopération et de partenariat avec tous, sur la base des intérêts et des avantages mutuels, et est étroitement liée à la référence de Novembre et au legs de la glorieuse Révolution libératrice, a souligné la revue El-Djeïch dans son numéro du mois de mars.

"Ces jours-ci, nous vivons dans l'atmosphère du mois de mars, riche en jalons glorieux dans l'Histoire de notre pays qui ont porté à la postérité l'héroïsme, les sacrifices et les exploits de notre vaillant peuple: le mois des Chouhada qui a vu tomber au champ d'honneur la fine fleur des enfants loyaux et fidèles de l'Algérie", écrit El-Djeïch dans son éditorial intitulé: "Notre doctrine est pragmatique, étroitement liée à la référence de Novembre".

"Nous célébrons également la fête de la Victoire qui a consacré la volonté du peuple algérien en contraignant le brutal colonisateur français à se soumettre et à reconnaître notre droit légitime à l'indépendance et à la souveraineté, à l'issue d'une Révolution grandiose dont l'écho a résonné de par le monde. Nous célébrons cet anniversaire à l'ère de l'Algérie nouvelle qui trace sa voie en remportant de nouvelles victoires et en consolidant les acquis à tous les niveaux, que ce soit sur le plan économique, social ou développemental", note la même source, citant "les grandes réalisations qui ont été accueillies avec satisfaction par le citoyen pour qui, désormais, le changement est une réalité tangible qu'il ressent dans sa vie quotidienne, à travers les différents projets stratégiques engagés".

Ces projets, mentionne la revue, constituent, comme l'a souligné le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, dans son message à l'occasion du double anniversaire de la création de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) et de la nationalisation des hydrocarbures, "l'affirmation que les politiques nationales actuelles reposent sur le critère de l'efficacité et du réalisme, ainsi que sur la justesse d'une décision politique souveraine".

"C'est là une orientation qui exprime la doctrine de l'Algérie nouvelle et victorieuse, une doctrine étroitement liée à la référence de Novembre et au legs de la glorieuse Révolution libératrice, une doctrine pragmatique, à tous égards, dans l'établissement de passerelles de coopération et de partenariat avec tous, dans tous les continents, sur la base des intérêts et des avantages mutuels", relève l'éditorial.

Selon la publication, "les mutations que connaît notre pays ne se reflètent pas seulement à travers la dynamique de développement à l'échelle locale et nationale, mais aussi dans la place de premier plan qu'occupe l'Algérie aux niveaux régional et international, en s'imposant comme un partenaire fiable pour différents pays dans le monde, grâce à sa politique pragmatique et à ses engagements fermes et sincères, ainsi qu'au renforcement de la



confiance en elle des frères africains pour avoir porté haut et fort les préoccupations et aspirations des peuples du continent".

"Comment non, alors qu'elle est la voix de la sagesse et de l'équité qui plaide en permanence pour l'unification de la voix du continent et milite pour que le principe +des solutions africaines aux problèmes africains+ soit une réalité concrète", a-t-on précisé.

Dans ce contexte, il est rappelé que l'Algérie "n'a eu de cesse d'appeler à la nécessité d'œuvrer à ce que l'Union africaine soit plus efficace et plus influente, capable de répondre aux aspirations des peuples de notre continent et de renforcer la position de l'Afrique en tant qu'acteur responsable qui pèse dans le système international, en s'appuyant sur son importance géopolitique, son poids économique et ses contributions civilisationnelles, et que soit mis fin à l'injustice historique que

le continent africain continue de subir".

"Alors que nous célébrons la fête de la Victoire en ce mois des Chouhada, autant c'est une occasion pour nous de nous remémorer les victoires de nos glorieux ancêtres et pères, génération après génération, de leurs immenses sacrifices pour affranchir notre pays de la longue nuit coloniale et reconquérir notre souveraineté spoliée, autant nous sommes plus que jamais appelés à préserver cet acquis inestimable. Un acquis que l'Armée nationale populaire, digne héritière de l'Armée de libération nationale, continue de défendre et de préserver contre tous ceux qui tenteraient de violer la moindre parcelle de notre territoire sacré, de porter atteinte à notre intégrité territoriale et à l'unité de notre peuple", a noté la publication.

Pour cela, elle déploie "des efforts acharnés dans le domaine de la sécurisation de nos frontières, de la lutte

contre les résidus du terrorisme ainsi que le crime organisé sous toutes ses formes, en particulier dans la lutte contre le trafic de drogue. Une guerre déclarée à notre pays par le régime du Makhzen à travers ses multiples et désespérées tentatives d'inonder notre pays de ces poisons", est-il souligné.

"Ce sont là des missions dont notre vaillante armée s'acquitte avec force, engagement et mérite, notre armée qui avance, mue par une détermination sans faille et une volonté inflexible, sur la voie de nos illustres ancêtres, consciente de la grandeur et du poids de ses responsabilités, de l'importance des défis générés par les mutations qui s'opèrent à l'échelle régionale et internationale et déterminée, comme l'a souligné le Général d'Armée Saïd Chagnriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire, à remporter "le pari de la concrétisation sur le terrain de l'approche adoptée dans le domaine de la lutte contre le fléau du terrorisme et de son idéologie obscurantiste, et à purifier la terre d'Algérie de sa souillure, ainsi que dans la lutte contre toutes les formes du crime organisé et de la contrebande transfrontalière", souligne la publication.

Des fléaux, a ajouté l'éditorial, qui constituent, aujourd'hui, l'une des plus grandes menaces auxquelles notre pays est confronté, dans le cadre d'un plan malveillant visant à saper la cohésion sociale et le développement économique de notre Patrie".

"Il ne fait aucun doute que préserver ce précieux acquis et faire échec à tous les plans odieux visant à saper la stabilité et la quiétude de notre pays constituent un devoir qui est de notre responsabilité à tous, qui en appelle à une conscience aiguë des défis ainsi qu'à la conjugaison des efforts de tous, parmi lesquels la femme algérienne".

L'Editorial n'a pas manqué d'évoquer le rôle de la femme, "celle-ci, est-il écrit, prouve, jour après jour, son rôle actif dans la société et sa place centrale dans de nombreux secteurs, avançant sur la trace de ses aînées qui ont inscrit leur nom en lettres d'or dans le registre de la lutte héroïque contre l'occupant brutal, et de ses sœurs qui se sont tenues fièrement debout face à la machine terroriste barbare".

A l'occasion de sa Journée internationale, la Revue El-Djeïch a adressé ses plus chaleureuses félicitations à la femme, en lui souhaitant davantage de progrès, de distinction et de succès dans l'accomplissement de ses responsabilités au service de la Patrie.